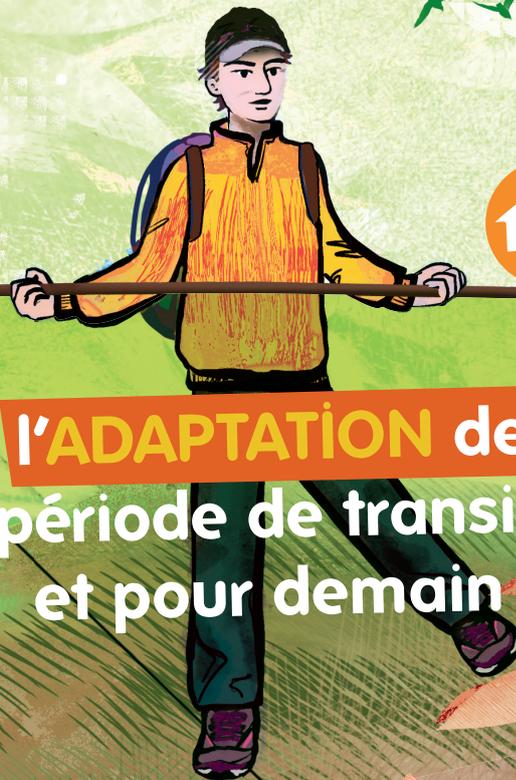
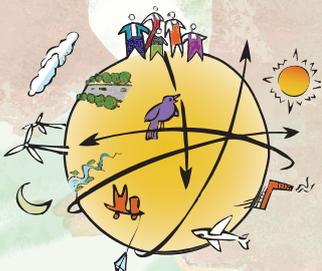


Le périodique des acteurs de l'EEDD
en Pays de la Loire

Les feuilles du GRAINE

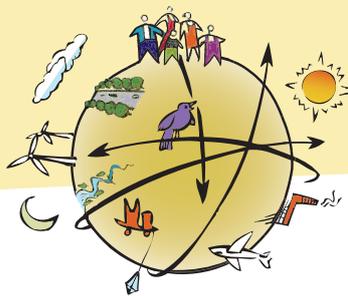


Penser l'**ADAPTATION** de l'EEDD
en période de transition
et pour demain



GRAINE Pays de la Loire

N°19
Janvier
2022



Le GRAINE Pays de la Loire

Le GRAINE Pays de la Loire est le réseau régional de référence porté par tous les acteurs engagés pour l'éducation à l'environnement, à la citoyenneté et au développement durable (EEDD) et relai du réseau national FRENE. Fort de plus de 90 adhérents - associations, collectivités, établissements scolaires ou encore individuels - l'association assure grâce à son conseil d'administration et ses cinq salariés permanents actuels la coordination et l'animation de plusieurs commissions et groupes de travail. Constitués des adhérents et partenaires du réseau, ces groupes mènent leurs travaux pour répondre aux objectifs généraux suivants :

Ses missions

Développer le mouvement d'Éducation à l'Environnement des Pays de la Loire (échanges, réflexions, partages). Contribuer aux politiques publiques en lien avec l'EEDD.

Animer, échanger pour favoriser les échanges par des journées thématiques, des journées Référentiel, des dynamiques de concertation.

Informier, mutualiser afin de mettre en valeur les savoirs-faire du GRAINE en transmettant et relayant des informations ciblées ; mettre à la disposition des adhérents des ressources pédagogiques.

Former, se professionnaliser : favoriser les réflexions et les travaux pour une éducation à l'environnement de qualité ; mettre en place des formations en fonction des besoins du réseau ; mettre en oeuvre une ingénierie pédagogique collective, favoriser l'acquisition de connaissances, pratiques et valeurs.

Le Conseil d'Administration

Mathilde ANDRÉ

Co-présidente
Individuelle (44)

Sophie DESCARPENTRIES

Co-présidente
Individuelle (72)

Stephane BERTRAND

Co-président
CEMEA Pays de la Loire

Alexandre CHADEAU

Co-président
Escale Ouest (85)

Corinne AMIGOUET

Administratrice
Maison de l'environnement
d'Angers (49)

Hélène BUREL-POIGNANT

Administratrice suppléante
SNE (72)

Antoine DELARUE

Administrateur
Individuel (44)

Didier GÉRARD

Administrateur
Individuel (44)

Annick MANCEAU

Administratrice
SNE (72)

Béatrice PAUTHIER

Administratrice
Compostri (44)

Meggy GERARD

Administratrice suppléante
Compostri (44)

Marine PEPIN

Administratrice
Culture Biome (49)

Samuel POUPIN

Administrateur
CCT (85)

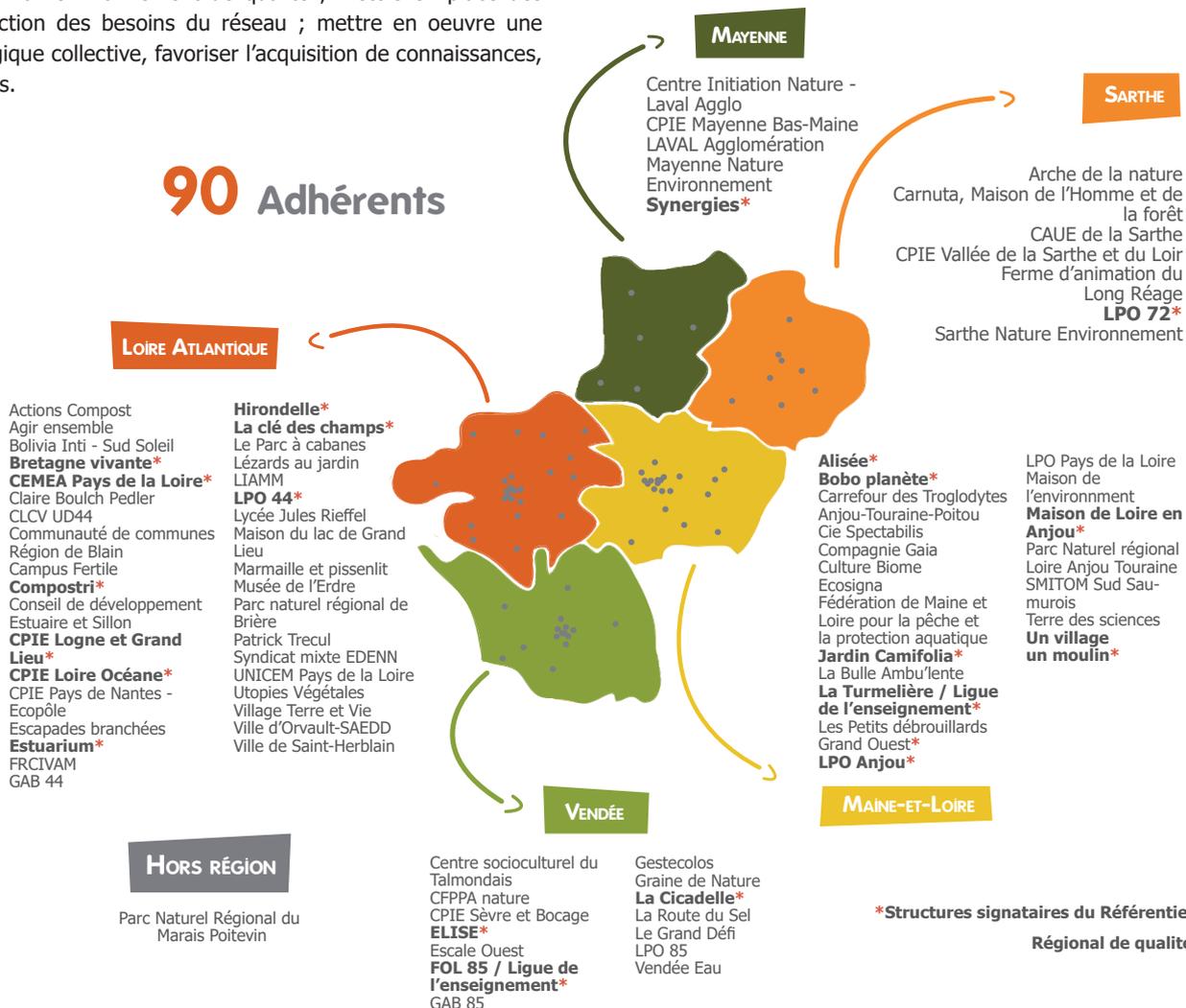
Hélène ROCHER

Administratrice
Escale Ouest (85)

Emmanuelle VIARD

Administratrice
Alisée (49)

90 Adhérents



*Structures signataires du Référentiel Régional de qualité

Sommaire

Réflexions

Faut-il s'adapter au monde ou changer le monde ? 4

Echanges d'expériences

Des activités à faire à la maison 5

Hors les murs, où lorsque le jardin se déplace 6

Un village ludique pour sensibiliser à la réduction des déchets et du gaspillage alimentaire, du panier ... au jardin ! 7

Adapter ses pratiques éducatives : l'exemple de La fresque du climat 7

Tous dans le pétrin pour mieux comprendre la farine de meules et ses qualités au Moulin de l'Épinay ! 8

Penser des activités qui font le lien entre l'homme et la nature 9

Ré-interroger l'offre d'activités de sa structure : l'exemple des tiers-lieux 12

Et la manière de travailler dans tout ça ? 14

Transposer des évènements à distance 15

Dossier

Penser l'adaptation de l'EEDD 16

Vie du GRAINE

Retour sur les journées d'échanges du GRAINE 23

Les choses évoluent en RH au GRAINE comme partout ! 24

Le GRAINE : un organisme de formation certifié 25

Outils

Les ressources sélectionnées pour vous 26

Calez vous bien dans votre siège, adaptez votre distance de lecture (ou vos lunettes) et c'est parti pour découvrir ce nouveau numéro des Feuilles du GRAINE.

Depuis décembre 2019 que vous l'attendez ! Et ce qui est bien, c'est que nous n'avons même pas à vous expliquer pourquoi il n'y en a pas eu en 2020. Parce que nous nous sommes adapté.e.s à la situation et aux événements, à la charge de travail que ça a occasionné et à produire des documents plus pertinents pour vous aider sur le moment à traverser la crise, comme les focus EEDD et les résultats d'enquête sur vos situations plus ou moins critiques.

Une fois de plus, la diversité des contributions à la construction collective de ces Feuilles du GRAINE met entre vos mains un numéro riche et complet sur la thématique. Toutes les adaptations y sont abordées, illustrées, présentées de manière concrète.

Car les acteurs de l'EEDD sont des champions de l'adaptation toutes catégories. Qu'elle soit obligée, par manque de face à face pédagogique avec les participants de nos animations en période de confinement, comme celle des fiches activité du CPIE Logne et Grand-Lieu, ou réfléchi sur du plus long terme en lien avec des volontés éducatives propres à la structure, comme pour le Moulin de l'Épinay, l'adaptation permet aux structures de poursuivre leur travail auprès des publics.

L'important est de conserver le lien, même à distance, même en changeant profondément parfois les approches pédagogiques utilisées (la BaM des Petits Débrouillards en est un bon exemple), afin que l'éducation environnement ne soit pas trop lourdement impactée par les crises traversées.

Nous ne pouvons traiter de ce sujet sans souligner, en les remerciant encore, l'adaptation particulière dont ont fait preuve les partenaires institutionnels de l'EEDD. Changer la destination d'un financement peut s'avérer aussi complexe que de transformer une formation présentielle en formation digitale. Chacun à son niveau a donc su s'adapter pour maintenir les actions si importantes et urgentes aujourd'hui au vu des enjeux de transition écologique qui sont les nôtres.

Alors ce numéro des Feuilles est là aussi pour dire merci et bravo à tous et toutes, pour les efforts consentis et toutes ces adaptations réussies qui prédisent un long avenir à cette EEDD qui sait évoluer.

Sophie Descarpentries
Co-présidente du GRAINE Pdl

Faut-il s'adapter au monde ou changer le monde ?

En voyant le temps défilier à toute allure de l'autre côté de mon écran d'ordinateur, avec tous les mails qui s'agglutinent et engluent mon esprit, je me suis sincèrement posée la question ! Faut-il s'adapter à ce monde ou faut-il le changer ?

Comme le disait déjà Jean-Louis AUBERT en 1992 :
« De monde meilleur on ne parle plus,
Tout juste sauver celui-là, celui-là »*

Alors, aujourd'hui, où en sommes-nous ? Nous parlons sans cesse d'adaptation, d'évolution, de transition, face aux événements et aux bouleversements que connaît le monde.

Les causes de l'adaptation ou de l'évolution sont généralement diverses. Elles peuvent être internes, souvent voulues donc, ou extérieures à notre volonté et nos décisions librement prises. Et il me semble de plus en plus que de nos jours nous sommes surtout contraint.e.s par des causes de ce type. S'adapter, évoluer, est devenu une injonction. J'ai lu récemment des choses telles que

« Savoir s'adapter, une qualité essentielle dans notre monde en évolution rapide et constante. », « la capacité d'adaptation, la clé de la réussite en entreprise ». Selon certains ça passe même avant nos compétences et nos savoirs ! Et pourtant... J'ai bien envie de dire que ces affirmations contiennent leur part de mensonge, voire de danger.



Si je suis d'accord pour ne pas encenser l'immobilisme, le quant-à-soi, je ne suis pas fan non plus du « il faut changer pour changer », juste parce que ça bouge autour. Parce que, si nous adoptons ce principe, alors cela signifie qu'il faut s'adapter aux changements du monde, quels qu'ils soient. Et par exemple, si un État passe d'une démocratie à une dictature, alors les citoyens doivent s'adapter et apprendre à obéir aveuglément et sans broncher. Avouez que ça laisse perplexé !

Mais alors que pouvons-nous faire pour ne pas rester bloqué.e.s dans un état, qui probablement ne peut convenir éternellement, tout en ne suivant pas tous les changements imposés par le monde ou la société que nous constituons ?

Sans doute changer ce monde et cette société !

Et n'est-ce pas là notre projet de longue date à nous éducatrices à l'environnement ? Avons-nous envie d'apprendre à nos participant.e.s à plus découvrir la nature via des écrans et

l'Internet ou en descendant dans le parc à côté de chez eux.elles, lors d'une balade en montagne ? Car le monde se digitalise et nous devrions donc nous y adapter et permettre à nos publics de faire de même. Même si cette technologie offre de vrais moyens de communication, d'interaction, elle ne peut remplacer la vraie vie dans le vrai monde non virtuel. Nous le savons bien. Mais nous cédon (trop) facilement à cette nécessité et obligation de s'y adapter, d'évoluer vers plus de numérique, dans nos vies professionnelles et personnelles. Et cet exemple nous pouvons l'étendre à d'autres domaines comme nos déplacements, notre alimentation ...

Ce texte n'est pas un coup de gueule, ni même une réelle mise en cause, car je dis bien nous et que je mesure combien ne pas

suivre le mouvement et s'adapter en permanence aux choses pour ne pas être laissé sur le bas côté du monde et de la société est difficile. C'est juste une alerte, une interrogation à partager entre nous. Car je crois que nous préférerions tou.te.s mettre plein d'énergie à changer les éléments de ce monde qui ne nous conviennent pas, plutôt qu'à nous y conformer en checkant

nos mails sur nos smartphones toutes les cinq minutes ou en bouclant un dossier en quatrième vitesse parce que les délais proposés pour le faire sont trop courts, le tout en subissant un stress à faire exploser nos doses de Cortisol !

Plutôt que de maudire les ténèbres, allumons une chandelle, si petite soit-elle. ~ Confucius

Je n'ai pas la solution toute prête évidemment. Je sais qu'à notre façon nous œuvrons déjà à changer le monde et notre société en travaillant dans l'Éducation à l'environnement, mais attention sous prétexte d'adaptation, pour rester dans le coup, à ce qu'il ne nous change pas !

Sophie Descarpentries
Co-présidente du GRAINE Pdl

*Temps à nouveau, Jean-Louis AUBERT



Des activités à faire à la maison

Les fiches activités du CPIE Logne et Grand Lieu

Comme pour beaucoup de structures en 2020, la pandémie de Covid-19 a impacté le fonctionnement de notre association. Faute de pouvoir intervenir dans les écoles, les équipes se sont retrouvées au chômage partiel. Pour maintenir une activité, l'équipe a cherché à s'adapter à ces nouvelles contraintes. Le dialogue avec les partenaires financiers a été très important, afin de réfléchir ensemble aux adaptations possibles. Ainsi, nous avons pu transformer du temps d'animation en face à face en temps de création et adaptation de contenus pédagogiques adaptés à un enseignement à distance.

Nous avons repris une grande partie de nos contenus d'animation sur les déchets, sur l'eau, et la biodiversité afin de les adapter en «fiches activités» à transmettre aux enseignants, qui pouvaient ensuite faire eux-même le lien avec les parents d'élèves. Les contenus ont été envoyés aux écoles en fonction des plannings d'animations initialement prévus avec chacune d'entre elles.

Ces fiches, selon les thématiques abordées et formats d'activité proposés, s'adressent soit aux accompagnateurs (enseignants, animateurs, parents) soit directement aux enfants et offrent un large panel d'activités (défis, jeux, expériences,...).



Aujourd'hui encore, ce travail continue de nous servir car toutes les fiches créées sur la thématique de l'eau constituent désormais une banque de supports organisée à envoyer en amont de l'intervention et/ou après l'intervention pour un réinvestissement en classe.

Hélène Langlois

CPIE Logne et Grand Lieu

www.cpie-logne-et-grandlieu.org

BAM pour Boîtes à Manip !



Parce qu'il est nécessaire de faire avec ses mains pour se familiariser avec le monde qui nous entoure, de toucher, voir, écouter, sentir et goûter. Pour comprendre, il faut faire, essayer rater et recommencer. Bref, si le numérique nous ouvre de nouveaux horizons éducatifs et culturels incontestables, la pratique physique et matérielle n'en reste pas moins fondamentale.

Une BAM c'est donc un thème, un livret pédagogique et du matériel pour réaliser 2 ou 3 expériences chez soi, le tout dans une boîte en carton.

Nous avons souhaité donner accès à du matériel qu'on ne retrouve pas facilement à la maison. Par exemple, ce sont des prismes, des loupes ou encore des diapasons qui ont enrichi les contenus des BAM.

Ces BAM sont en quelques sortes les héritières des grandes heures de PIF Gadget. C'est une manière de faire parvenir des extraits de coffret de « Sciences à la maison » pour que les filles et les garçons s'amuse en découvrant des propriétés de l'univers et s'exercent au plaisir d'être des jeunes scientifiques.

En « dé-numérisant » nos activités confinées, nous avons permis à des enfants de continuer à cultiver leur goût d'apprendre malgré les contraintes de gestion de la pandémie de COVID.

Ce projet a également été l'occasion de faire rentrer les sciences à la maison et d'en faire un moyen de s'amuser en famille.

Charlotte Leclerc

Les petits débrouillards Grand Ouest

www.lespetitsdebrouillardsgrandouest.org



Hors les murs, où lorsque le jardin se déplace

Avec les ateliers « Hors les murs », un animateur du Jardin Camifolia (Chemillé-en-Anjou) se déplace au sein des établissements scolaires pour initier les jeunes au jardin et au végétal.

En 2020, la crise sanitaire impacte durement les accueils de groupes scolaires au sein du jardin Camifolia. De nombreux établissements annulent leur sortie pédagogique. A ce moment-là, sauf sur demande spécifique, notre jardin ne propose pas encore d'animations scolaires en basse saison. L'équipe du site décide alors d'adapter son offre pédagogique.

Les objectifs des ateliers dits « hors les murs » sont multiples. Vis-à-vis des jeunes et de leurs encadrants, il s'agit de faire connaître les plantes aromatiques et médicinales, qui sont des spécificités territoriales et patrimoniales de Chemillé-en-Anjou, de les initier au jardinage et de les sensibiliser au vivant. Ces interventions visent également à faire connaître le Jardin Camifolia et ses missions. Le site propose désormais des animations tout au long de l'année suivant l'évolution de la crise sanitaire.

Ces ateliers pédagogiques « hors les murs » autour du végétal ont débuté à l'automne 2020 dans un cadre de phase test, en partenariat avec le Domaine de la Morosière. En effet, au printemps 2020, ce site a fait face à l'annulation de la quasi-totalité de ses séjours de classes découvertes du fait de la crise sanitaire. Sur la même période, au Jardin Camifolia, comme sur de nombreux autres sites, les animations scolaires ont également été annulées. Aussi à la rentrée scolaire suivante, lorsque l'équipe pédagogique du Domaine de la Morosière a décidé de mettre en place des ateliers gratuits pour les établissements scolaires du territoire chemillois, le Jardin Camifolia a naturellement proposé d'intervenir en complément sur l'aspect botanique et végétal.

Ces animations sont destinées aux élèves de la grande section



jusqu'au CM2, avec un contenu adapté selon les niveaux. Ainsi, chaque classe peut aujourd'hui choisir une ou deux sessions parmi les 8 ateliers thématiques proposés. Certains ont été spécifiquement imaginés pour le format « hors les murs » comme «Le Chemin des plantes» ou «Diversité des graines», d'autres sont des adaptations d'animations réalisées au sein du jardin

comme «Épices et aromates» ou «La Teinture végétale». Chaque atelier est effectué en demi-classe et dure environ une heure. Lorsque deux ateliers sont choisis, chaque demi-classe réalise successivement un atelier puis l'autre avec deux animateurs différents. L'utilisation de deux espaces distincts sur place est indispensable, en salle ou en extérieur, et certains équipements sont nécessaires selon les ateliers (table, électricité, point d'eau...).



Ces ateliers au sein des écoles étaient une première enthousiasmante pour l'équipe du Jardin Camifolia. Plusieurs paramètres ont cependant été sous-estimés : la préparation en amont, le temps de déplacement, et les horaires de l'établissement en lien avec celui de l'animateur. En effet, chaque intervention représente un temps conséquent de préparation et d'organisation, chaque école ayant des horaires et un fonctionnement différent. Plusieurs demandes d'écoles maternelles ont amené les animateurs à intervenir exceptionnellement en classes de petite et moyenne section. Les temps de préparation et de rangement sont aussi plus importants que sur site car le lieu d'intervention est souvent inconnu. A cela s'ajoute le temps de déplacement : les animateurs sont intervenus dans des écoles à proximité mais aussi à l'extérieur du Maine-et-Loire, ce qui nous a amené à restreindre par la suite la distance maximale de déplacement. Dans l'ensemble, toutes les interventions ont été très bien accueillies par les élèves n'ayant vu que peu d'intervenants extérieurs (voire aucun) durant l'année 2020/2021. Elles ont été aussi grandement appréciées par les enseignants, à l'origine de ces demandes. Ces résultats encourageants nous amènent à poursuivre de manière pérenne ces animations dans les années à venir.

Sarah Antoina

Jardin Camifolia

www.jardin-camifolia.com



Un village ludique pour sensibiliser à la réduction des déchets et du gaspillage alimentaire, du panier ... au jardin !



L'initiative du collectif « Du Panier Au Jardin » (DPAJ) est née en 2015 de la rencontre d'acteurs du territoire de Nantes métropole souhaitant unir leurs compétences pour créer un parcours d'animations cohérent sur la réduction des déchets et du gaspillage alimentaire.

Le concept proposé par DPAJ ? Sortir du cadre classique de l'animation thématique en proposant un village d'animations ludiques abordant

le cycle complet du panier à l'assiette et de l'assiette à la Terre. Plusieurs structures actives sur le territoire de l'agglomération nantaise, toutes membres du réseau Ecopôle, ce sont ainsi réunies pour proposer un parcours constitué de 5 phases :

- Le « Panier de courses » avec la CLCV de Loire-Atlantique, association de défense des consommateurs, qui questionne les consommateurs sur leurs choix de produits alimentaires. Il est présenté des solutions pour la réduction des déchets et l'amélioration de l'impact environnemental.
- La conservation avec le défi « Range ton frigo » animé de manière très ludique par R3D2 qui donne des conseils de conservations des produits et informe sur les sigles « DLC »...
- La « Cuisine 0 gaspi » avec un quiz interactif proposé par LIAMM pour donner des astuces afin de réduire le volume des 20kg par français par an de nourriture jetée (dosage, préparation, cuisine

des restes...)

- « Compostons les idées reçues » avec Compostri qui présente les avantages du compostage des déchets alimentaires (épluchures...)

- « Plus de Vers » avec Les Boîtes Vertes qui montre le fonctionnement d'un lombricomposteur, pratique pour composter en intérieur.

A destination d'organisations qui souhaitent une solution clé en main pour sensibiliser au gaspillage alimentaire et à la réduction des déchets, ce parcours s'adresse à tous types de public et s'adapte à des contextes très divers (fêtes de quartier, sur des marchés, dans des galeries commerciales...).

Un projet qui sort des sentiers battus et qui a également su s'adapter à distance lorsque l'animation de stands physiques a été rendue impossible en raison de la crise sanitaire avec la création d'un quiz en ligne pour tester ses connaissances.

Aurelie Brohan - Liamm
Du Panier Au Jardin
www.dupanieraujardin.fr

Adapter ses pratiques éducatives : l'exemple de la Fresque du Climat ®

La Fresque du Climat ® est un atelier scientifique, collaboratif et créatif conçu pour sensibiliser de façon ludique aux changements climatiques. Il permet en peu de temps de découvrir le fonctionnement du climat ainsi que les causes et conséquences de son dérèglement.

Cet outil a été conçu en 2018, sur les données issues des rapports du GIEC, et partagé en Creative Commons, par Cédric Ringenbach. Participer à cet atelier fait prendre conscience de la complexité du changement climatique, donne une vision d'ensemble de cette vaste problématique et fournit des clés de compréhension pour agir efficacement. La réduction des causes et l'adaptation à ses conséquences vont impacter l'ensemble des aspects de nos sociétés et de nos vies. Cet atelier permet de décrypter les informations, de se faire une opinion et d'agir ensuite à l'échelle collective comme individuelle.

Le fonctionnement est très simple. En équipes de 4 à 8 joueurs, encadrées par un animateur, les joueurs disposent de cartes représentant les différentes composantes du changement climatique et se concertent afin de retrouver les liens de cause à effet en les positionnant et reliant entre elles. L'atelier se déroule en 4 phases : réflexion, créativité pour décompresser en illustrant la fresque obtenue, restitution et débrief pour échanger en toute bienveillance sur ses émotions, positions, questions et solutions. La Fresque du Climat ® est conçue pour tous publics : certains vont découvrir le sujet et déconstruire leurs préjugés, tandis

que d'autres vont approfondir et structurer leurs connaissances. Pédagogique, cet atelier fait appel aux 4 piliers de l'apprentissage : Raisonner, Formaliser, Imaginer, Ressentir. Merveilleux levier pour développer son esprit critique et s'exprimer, ce jeu ouvre le débat et déclenche des déclics. Sa convivialité, fait appel à nos émotions et construit des échanges. Il peut être réalisé aussi bien auprès d'adultes que d'enfants, une version «kids» étant disponible. Privilégier le présentiel est plus pertinent, mais une version en ligne est possible ainsi qu'une version «quiz», pour interpellier un public de passage.



Blandine Jagoudele
Alisée
www.alisee.org



Tous dans le pétrin pour mieux comprendre la farine de meules et ses qualités au Moulin de l'Épinay !

Convaincu de la nécessité d'expérimenter pour mieux assimiler, Le Moulin de l'Épinay a, depuis sa création, fait évoluer ses activités dans ce sens en s'inscrivant dans une démarche du « Faire ensemble » et en proposant des ateliers où les visiteurs deviennent acteurs.

Il y a 30 ans naissait l'association un Village Un Moulin, unissant habitants et municipalité autour du Moulin de l'Épinay pour le remettre au vent et par la même occasion faire vibrer le cœur de ses visiteurs.

Mais depuis la classique visite guidée explicative de l'époque, il y en a eu du grain à moudre pour en arriver aujourd'hui à des visites et médiations plus animées ou même couplées à des ateliers plus pratiques. Finis les grands et longs discours narratifs ou explicatifs ! Le public est aujourd'hui demandeur de concret, d'inter-actif et surtout de faire pour mieux découvrir, appréhender et assimiler.

L'animation phare au moulin, l'incontournable, c'est l'atelier pain ; une façon d'aborder le parcours du blé au pain en passant donc par notre cœur de métier, la meunerie. Agriculteur, meunier, boulanger, ce sont bien trois métiers qui nourrissent le monde depuis longtemps.

En donnant matière à toucher, manipuler, agir, le public et plus particulièrement les enfants intègrent bien mieux les actions, les étapes et les informations transmises.

À la pratique s'ajoutent les inter-actions, échanges et convivialités qui donnent un caractère humain, de partage à nos temps d'ateliers et de visites. Ce temps partagé, ce rythme lent imposé par les étapes même de fabrication nous permet de répondre à cette quête très tendance de « slow tourisme » qui vient rompre avec les courses effrénées des vies actuelles de tout un chacun.

C'est donc pleins d'émotions, les mains dans la pâte que l'on peut glisser au public les informations et connaissances techniques qui imprégneront et développeront ainsi les intelligences et consciences de chacun.

L'ensemble des propositions au moulin ont été construites dans cette approche pédagogique de faire pour mieux comprendre. Quand un enfant assemble et réalise sa petite maquette de moulin, c'est tout le bâti et les mécanismes qu'il assimile de façon ludique. Quand il manipule manivelles, courroies, poulies, tamis, balances... il intègre bien des concepts de forces, mécanismes et ingéniosités que l'homme a su mettre en œuvre pour se nourrir !



« L'organe moteur qui caractérise l'homme n'est-il pas la MAIN... comme le disait Maria Montessori, au service de l'intelligence pour la réalisation du travail !? »

Sophie Rougier
Un Village Un Moulin
www.moulinepinay.com



Penser des activités qui font le lien entre l'homme et la nature

Face à l'évolution de nos modes de vies et au besoin exprimé d'une reconnexion avec la nature, l'intérêt de construire des activités qui s'intègrent à l'environnement proche des jeunes est aujourd'hui avéré. Plusieurs recherches montrent les bienfaits de la nature sur les êtres humains, individuellement et socialement et son impact positif sur certaines pathologies telles que le stress, l'anxiété, la fatigue, la douleur, l'obésité, la pression artérielle...

Pour une Ecole du dehors en Pays de la Loire

En lien avec ce constat, de plus en plus d'acteurs de l'éducation environnement se mobilisent pour une pratique éducative et récréative du dehors ! La cour de récréation, les parcs environnants, les bâtiments scolaires ou encore les espaces naturels à proximité immédiate de l'établissement scolaire se transforment ainsi en terrains d'expérimentation et d'investigation pour les élèves. Une démarche qui permet de reconnecter les enfants à la nature et de replacer l'établissement dans son environnement proche.

Des formats variés d'accompagnement

C'est en ce sens que de nombreux projets d'École du dehors voient le jour aux quatre coins du territoire régional. Depuis plusieurs années, des établissements ligériens sont ainsi accompagnés dans leur pratique de la classe dehors par des structures du réseau sous différents formats.

Formation à destination des enseignants, programme de sorties régulières en présence d'un animateur ou bien encore accompagnement à faire classe dehors, les possibilités en termes de modalités de mise en œuvre pour faire classe dehors sont tout aussi variées que les besoins exprimés par les enseignants. Pour accompagner le développement de cette nouvelle pratique, le GRAINE propose régulièrement des sessions de formation «Accompagner l'école du dehors pour un autre lien à la nature, aux autres et à soi» à destination des animateurs et enseignants.

Réinterroger sa posture et ses pratiques en tant qu'enseignant

Un développement de la pratique de l'école du dehors qui répond par conséquent aux nouveaux enjeux éducatifs, qui tend à séduire de plus en plus d'enseignants et les encourage à s'interroger sur leur posture et leurs pratiques éducatives du quotidien comme en témoigne certains de leurs retours d'expériences : « Coopérer, découvrir son environnement proche, prendre des décisions ensemble, argumenter, expérimenter, construire, agir pour la protection de la biodiversité, reconnecter les élèves à la nature,

apprendre autrement, dehors...sont autant de compétences essentielles du vivre ensemble ».

« La classe dehors permet aux élèves de vivre les choses et de les ressentir. La diversité des démarches et des approches (observation, manipulation, expérimentation, simulation, documentation...) développe simultanément la curiosité, la créativité, la rigueur, l'esprit critique, l'habileté manuelle et expérimentale, la mémorisation, la collaboration pour mieux vivre ensemble et le goût d'apprendre. La classe dehors facilite la mise en place directe de la manipulation et met l'élève au cœur de ses apprentissages. »*



Des retours d'expériences positifs

Une majorité des professeurs des écoles engagés dans des actions d'École du dehors fait remonter de nombreuses observations positives, notamment au niveau des apprentissages : une meilleure motivation des élèves, un retour de la concentration en classe et une compréhension facilitée. Globalement les élèves ont davantage de réussite et de plaisir à apprendre.

En Pays de la Loire et au sein du réseau GRAINE plusieurs expérimentations ont ainsi déjà fait leurs preuves à l'image du Projet Terra Symbiosis mené dans des établissements du 44, 49 et 85 ou de la démarche A2D2 (Apprendre Au et du Dehors) dans la circonscription d'Allonnes en Sarthe. Cette démarche d'École du Dehors à l'échelle de la région, illustre parfaitement la capacité des structures à proposer des formats d'activité et d'accompagnement construits sur mesure en lien avec les besoins identifiés et avec une

visée : contribuer au développement des apprentissages et plus largement au développement global de l'enfant grâce au dehors.

Sarah Rabjeau
GRAINE Pays de la Loire

*Enseignantes ayant participé au projet les ligériens pour une Ecole du dehors de la fondation Terra Symbiosis



Echanges d'expériences

Vers des projets pluriannuels avec les Aires Terrestres Educatives (ATE)

Le contexte actuel met en perspective l'intérêt de faire sortir les publics dehors, l'école est un lieu d'expérimentation et d'apprentissage situé parfois à quelques pas d'un espace de nature.



Sortir avec les classes démontre un intérêt certain pour le bien être des enseignants et enfants, mais aussi dans la démarche d'apprentissage.

Le projet d'ATE développé cette année nous a permis de faire le lien entre l'école, le territoire et ses espaces de nature. L'ATE est née d'une démarche de l'OFB (Office Français de la Biodiversité) afin de rendre acteur de leurs territoires les élèves des classes du CM1 jusqu'à la 3e, l'objectif étant par le diagnostic environnemental et social d'un espace de nature à proximité de l'école, de mettre en œuvre un projet citoyen avec les élèves investis dans la démarche.

Nous avons démarré en 2020 l'accompagnement de 2 classes de CM1-CM2 à l'école des Goganes (la Possonière 49), cela s'illustrait par 2 séances par mois avec les 2 classes afin de faire un diagnostic de l'espace de nature investi par les élèves et de comprendre sur le site les enjeux environnementaux. Nous avons donc exploré différentes thématiques (faune, flore, météo, paysage, lien avec les utilisateurs du site ...) jusqu'à créer des propositions d'actions qui seront mises en place dans la deuxième phase du projet sur l'année 2021-2022. Tout au long de l'année, des temps de jeux libres étaient inclus aux programmes afin de permettre à chacun·e de s'approprier l'espace et d'expérimenter à son rythme. Les retours sur ce type de pratique sont très positifs tant du point de vue des enseignants que de celui des enfants et des animateurs, accompagnateurs. En effet des comportements plus apaisés de la part des enfants sont constatés, une organisation plus sereine se met en place, les enseignants prennent du recul en étant dans une posture d'observateur accompagnateur. Le grand « bol d'air » fait du bien à tout le monde. Pour les animateurs, ce projet permet un suivi sur 3 ans. On observe donc les enfants évoluer dans leur espace de nature, se l'approprier, s'organiser, prendre confiance en eux par la mise en œuvre d'actions ou juste par l'exploration. Pour la commune, il s'agit de valoriser un espace et de mener une nouvelle réflexion sur son entretien en lien avec l'école (fauchage tardif, cheminement tondu, réflexion d'espace « refuge » pour la biodiversité ...). Un projet fort en sens pour Culture Biome, et l'expérience ne fait que commencer, puisque de nouvelles classes entrent dans la démarche cette année ...

Marine Pepin
Culture Biome
www.culturebiome.fr

Favoriser les apprentissages tout en développant une relation intelligente avec l'environnement de proximité

Comment le plan « Enseigner à Produire Autrement pour les transitions et l'agroécologie » (EPA II) de l'enseignement agricole interroge les acteurs et les métiers dans leurs relations avec les territoires et la nature.

MODULES PÉDAGOGIQUES AGRICULTURE ET BIODIVERSITÉ EN PAYS DE LOIRE

À destination des établissements d'enseignement agricole des Pays de la Loire

Une offre pédagogique

REPRÉSENTATIVE DE LA DIVERSITÉ DES PRODUCTIONS AGRICOLES

PRATIQUE

VARIÉE ET OPÉRATIONNELLE

SPÉCIFIQUE

Ce plan porté par le Ministère de l'Agriculture vise à former des « citoyens du 21ème siècle », capables de comprendre les attentes sociétales et celles du territoire, mais aussi les enjeux de demain (économiques, environnementaux...) et d'y répondre dans leurs pratiques agricoles et rurales. Ces transitions nécessaires impactent les référentiels de formations, les types d'apprentissages, les savoirs et connaissances pour agir, les conditions à mettre en œuvre pour un cheminement réussi vers des transitions...et ce n'est pas simple de passer d'une « recette » à apprendre et à appliquer à un questionnement complexe avec des incertitudes quant à leurs conditions d'application dans l'avenir. Le rapport homme-nature est un aspect important de réflexion : qu'est-ce que l'on veut faire ? Quel sens donner à son métier ? Quelle prise en compte des enjeux sociétaux...mais aussi qu'est-ce que l'on peut faire ? en intégrant la pratiques de durabilité et de résilience face aux aléas à venir.

Cette pédagogie de la transition repose sur 3 principes pédagogiques :

- On apprend d'autant mieux qu'on est motivé pour apprendre : mise en œuvre de projets concrets, visites et rencontres d'acteurs engagés, défis de travail qui font sens dans leur vie de tous les jours (établissements, familles...), sur le territoire avec des acteurs auxquels ils peuvent s'identifier.
- On apprend parce qu'on échange et produit des réflexions en groupe : la part collective d'apprentissage répond à différents enjeux pour l'avenir, expérimenter en commun pour répartir les risques, échanger des ressources en circuits plus courts, être plus fort ensemble pour être efficace sur la qualité de l'eau, la biodiversité, l'énergie, les filières de commercialisation...



- On apprend en agissant et en mettant en œuvre les connaissances acquises : avoir des chantiers concrets sur le territoire avec de « vraies » interactions avec des acteurs engagés (commandes, restitutions, synthèses...), faire des choix et prendre des décisions sur ces problématiques en mobilisant des connaissances et des outils.

Raisonner ce n'est pas alors mobiliser « un prêt à porter » appris en classe. « Raisonner c'est faire face à une situation, penser à du sur-mesure ». Apprendre à raisonner ne signifie plus accumuler des connaissances, mais bien être capable de formuler des choix, qui sont aussi des engagements au travers desquels s'expriment des points de vue sur la nature, avec forcément des divergences et des controverses. C'est sur ces controverses que travaille le raisonnement et donc qu'opère le changement.

L'intégration de modules du Programme « Agriculture et Biodiversité » contribue à cet enseignement EPA II de plusieurs manières :

- Par des échanges sur les représentations, des travaux sur les controverses et le rapport homme-nature lors du module introductif,
- Par une visite ou une action concrète de prise en compte de la biodiversité sur des zones agricoles proches (département/ région max) et sur des fermes du territoire ce qui ouvre des perspectives sur ces territoires qu'ils pensaient connaître.
- Par des chantiers concrets répondant à des enjeux de territoires qui permettent au public en formation de vivre une expérience (découverte sensible, recherche de connaissances et d'outils, analyse, choix et décisions, réalisations), de se confronter à des réalités différentes, d'échanger avec des acteurs ayant d'autres points de vues.
- Par des travaux collectifs répondant à des projets qui les mobilisent et dont ils sont toujours fiers.

L'ensemble des réseaux (Paysan de nature, ARBRE, Agrifaune...) contribuent aux modules Agribiodiversité dans le cadre de la Stratégie Régionale Biodiversité. Les partenariats ainsi travaillés lors de la construction de ces modules permettent aussi de solliciter différents réseaux avec des intervenants divers : naturalistes, chasseurs, conseillers agricoles, entreprises de génie écologique, associations, syndicats; avec des fermes du territoire biologique ou pas ... cette richesse de la diversité des points de vues permet à la fois de répondre aux besoins des enseignants mais favorise aussi les échanges de regards avec des structures différentes lors de la mise en œuvre auprès des apprenants. Cela renforce la légitimité des travaux sur la biodiversité au sein de cet apprentissage.

Cet outil construit avec les différents réseaux, prend en compte la diversité des territoires, des filières et des regards sur ce qu'est la biodiversité en Pays de la Loire.



La proposition de modules de formation Agriculture et Biodiversité aux établissements de formations agricoles sur notre territoire ligérien est une chance : c'est un moyen de diversifier les approches pédagogiques autour de la prise en compte « d'Enseigner à Produire Autrement » dans l'ensemble des formations, qu'elles soient agricoles ou pas (services, commerces agricoles...). C'est aussi un outil complet pour travailler le sens et le rapport homme-nature et percevoir la diversité des stratégies et des pratiques sur le terrain.

Lena Leducq

DRAAF Pays de la Loire

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr



Ré-interroger l'offre d'activités de sa structure : l'exemple des tiers-lieux

Les tiers-lieux sont des espaces physiques ouverts et hybrides pour faire ensemble. Ils doivent permettre à chacun et collectivement, de se saisir de son pouvoir d'agir et de répondre aux grands enjeux de la transition qui s'imposent à nous aujourd'hui. À l'image de deux initiatives portées dans le réseau « Campus Fertile et le « Terre Lieu des transitions », ce sont des projets structurants de territoires, qui (re)dynamisent un quartier, un village. Ces espaces sont conçus pour créer les conditions les plus favorables à l'éclosion des idées et à la coopération locale*.

La recette du tiers-lieu Campus Fertile en Pays de Retz

L'association Campus Fertile porte un projet de tiers-lieu alimentaire dans le Pays de Retz. Le collectif souhaite développer des actions en faveur de la transition alimentaire et écologique tout en participant au développement de son territoire.

Au menu de ce tiers-lieu alimentaire on trouvera une cuisine partagée, un espace collaboratif de travail, un marché fermier, une cantine café, un jardin partagé, des évènementiels...

En complément, un pôle éducatif permet déjà de développer des animations d'éducation à l'alimentation pour tous (ateliers de cuisine, d'éveil au goût...), d'accompagner à la transition alimentaire des cantines scolaires et de proposer des formations sur la thématique alimentaire et environnementale. Notre approche éducative est centrée sur la pédagogie active, de la

grelinette à la fourchette ! Notre ancrage local permet aussi de développer des liens forts avec les fermes du territoire.

Le tiers-lieu sera aussi un espace d'échanges, de mutualisation de matériels mais aussi de compétences pour construire des projets collectifs au plus proche des besoins des habitants et en partenariat avec les acteurs locaux (privés et publics). Permettre un accès à une alimentation saine et durable pour tous est au cœur des enjeux de notre tiers-lieu inscrit dans le Projet Alimentaire du territoire.

Quel modèle économique ?

Pour pérenniser notre projet nous travaillons sur un modèle économique qui repose sur une hybridation des ressources : prestations de service, cotisations, locations, ventes, formations, subventions. Notre objectif est de diversifier les ressources de l'association pour trouver le bon équilibre financier.

Campus Fertile sera aussi une formidable occasion de faire des ponts entre les domaines de l'alimentation, de l'agriculture, de l'environnement et de la santé !

Rendez-vous sur notre page facebook pour suivre notre actualité !

Anne-Sophie Pigré
Campus Fertile

www.facebook.com/campusfertile/



*La coopérative tiers Lieux



Projet associatif de la Turmelière et « Terre lieu des transitions »

Par choix ou par nécessité, depuis sa création, l'association La Turmelière a en permanence réinterrogé ses activités afin de s'adapter à de nouveaux enjeux. En s'appuyant sur la diversité de son offre et dans une logique d'ouverture vers l'extérieur, l'association porte aujourd'hui le projet de « Terre lieux des transitions ».

Le projet de l'association la Turmelière repose sur le potentiel patrimonial du site (naturel, historique, bâti et littéraire), ainsi que sur le projet éducatif de la Ligue de l'enseignement à laquelle elle est affiliée. Elle gère un centre de tourisme social et solidaire depuis 1988. Depuis 2001, la structure est labellisée CED (Citoyenneté Environnement Développement durable). Ce label de qualité valide des structures qui sont en démarche de progrès et de remise en question. Il impulse une dynamique d'équipe et une réflexion permanente afin d'ajuster les comportements et les actions menées en faveur du développement durable. Cette recherche de cohérence entre notre discours et nos actes nous pousse à mener plus loin nombre de réflexions (chaudière à bois, empreinte écologique, déplacement doux, fonctionnement...). Aujourd'hui, le centre tente au mieux d'être démonstratif dans de nombreux domaines (déchets, mobilité douce, alimentation, gestion de l'eau et de l'énergie...). Dans une démarche d'amélioration continue, nous sommes depuis 2009 signataire du Référentiel régional de qualité de l'EEDD porté par le GRAINE.

Nous œuvrons également pour l'obtention de la certification ecolabel européen. Il va permettre, outre de réaliser des économies par une amélioration de la gestion environnementale, d'impliquer davantage l'équipe dans une démarche collective et participative, et de répondre aux préoccupations des publics accueillis.

En 2012, l'Etablissement Médico-Social (EMS) en charge de la restauration pour l'ensemble du site a cessé cette activité. L'association la Turmelière a fait le choix de s'approprier la fabrication de repas avec une alimentation de qualité et de proximité. Nous avons alors défini la qualité attendue et nous nous sommes interrogés sur ce que nous voulions servir à nos convives (provenance, saison, label...). L'ensemble de l'équipe a été force de proposition dans cette réflexion. Le projet

alimentation a ainsi vu le jour. Le chef de cuisine a alors été recruté de façon à s'inscrire pleinement dans ce projet.

Afin d'aller plus loin, l'équipe pédagogique a traduit cette démarche en programme d'animations pédagogiques qui se déclinent à travers un séjour d'une semaine : « de la fourche à la fourchette et de l'assiette à la terre ». De plus, nous avons accompagné des collectivités en partageant notre expérience de l'implication de l'ensemble des acteurs de la chaîne de responsabilité de la restauration collective à travers le PRSE (Plan Régional Santé Environnement).

Depuis 2018, l'impact du climat sur nos animations s'est fait sentir. C'est ainsi que les activités « biodiversité » en lien avec les milieux

aquatiques (pêche à la mare, étude du ruisseau...) ont du être remplacées ; le manque d'eau se faisant de plus en plus présent. Cette situation nous a amené à nous adapter et à revoir notre programme d'animations. De nouvelles thématiques ont été développées, répondant aux mêmes attentes des enseignants et plus pérennes dans le temps (« le monde des insectes », « 6 pattes ça épate », « La nature à la loupe »...).

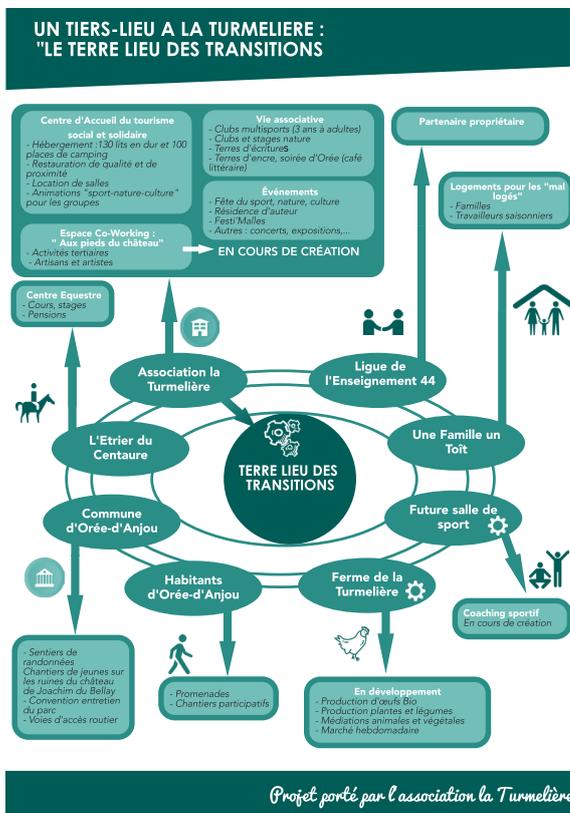
Depuis le départ de l'Institut Médico-Educatif en 2018, nous poursuivons la mutation à la fois de l'association et du site. Avec les espaces rendus disponibles, nous facilitons l'installation de nouvelles activités, dans le cadre d'un projet cohérent, soucieux de répondre aux besoins de ses habitants et ancré sur son territoire : Habitat social, installation agricole en bio, extension de nos activités d'accueil, espaces de travail partagés pour les artisans et

auto-entrepreneurs.

Nous nous orientons ainsi vers la structuration d'un tiers-lieu : le « Terre lieu des transitions ».

Nous avons également trouvé des solutions pour poursuivre l'entretien du parc en se réinventant. Un partenariat a été établi avec la commune nouvelle d'Orée d'Anjou dont les habitants fréquentent beaucoup le site : elle nous aide pour la mise en œuvre du plan de gestion différencié (tonte et taille des haies). Nous facilitons l'accueil de centaines d'enfants des écoles et des centres de loisirs pour des animations sport/nature/culture.

Nicolas Rougier
Olivier Bernard
Michel Chaplais
 La Turmelière
www.turmeliere.org



Projet porté par l'association la Turmelière



Et la manière de travailler dans tout ça ?

L'association Elise a opté pour le système de la gouvernance partagée : une nouvelle forme d'organisation, en rupture avec le modèle hiérarchique classique . Comment cette nouvelle forme d'organisation se concrétise-t-elle au sein d'une association d'EEDD ? Un salarié de l'Association ELISE vous en parle :

Commençons peut-être par un petit rappel de ce qu'est la gouvernance partagée : elle repose sur la volonté de privilégier les relations de coopération au sein de l'organisation et le souhait de développer l'autonomie des membres. Dans les organisations qui s'inscrivent sur ce chemin, les principes de participation, de collaboration et de transparence ne viennent pas seulement "améliorer" la gouvernance, ils la structurent.

Ce type de fonctionnement a été celui de l'association depuis sa création, avec la participation du , puis des salarié-e-s au CA et aux prises de décisions. Cela fait suite à une volonté des administrat-eur-ric-e-s et salarié-e-s d'ELISE de trouver un mode de fonctionnement basé sur l'autogestion et une organisation non hiérarchique. Pour mener cette réflexion, un groupe de travail a été créé et a abouti à l'élaboration de plusieurs outils, dont une charte de fonctionnement permettant d'accompagner le changement et de fixer le cadre de cette gouvernance.

Plusieurs grands principes, à réinventer en permanence, comme un projet collectif et non comme un modèle à suivre, ont également été édictés.

Comment ça marche ?

Cela s'est mis en place par itération. D'abord, on pose les principes, les modes de fonctionnement souhaités, puis on les teste, les ré-ajuste ou les supprime. Pas de règles superflues ou incomprises : nous sommes nos propres régulat-eur-ric-e-s.

Dorénavant, nous avons un CA par an dédié à la révision de notre organisation, pour prendre de la hauteur et se regarder fonctionner, et nous utilisons nos réunions hebdomadaires d'équipe salariée ou nos CA mensuels pour ajuster l'organisation, selon l'actualité.

Il existe également une recherche d'équité entre les différents postes et un équilibrage périodique entre les charges de travail de chacu-n-e. Nous faisons un travail de ré-équilibrage des charges de travail au minimum une à 2 fois par an, lors de "mercati" où l'on partage nos contraintes professionnelles et nos souhaits personnels, afin de réajuster et nous répartir les missions autrement. Cela demande de la polyvalence et certaines qualités humaines. Cela implique aussi une plus grande responsabilité de la part des administrat-eur-ric-e-s et salarié-e-s, comparé à une structure au fonctionnement plus hiérarchique.

Plus concrètement, l'association est organisée en pôles (bureaux d'études, plateforme collectivités, énergie citoyenne, éducation, pôle gestion, communication, ...), qui travaillent en collaboration si les projets sont communs. La réunion hebdomadaire et les CA* réguliers permettent à chacu-n-e de mettre un projet ou action à l'ordre du jour (sujet qui aura été préparé en amont). Soit c'est un point d'information, soit c'est un point de concertation qui

nécessite alors un échange et une décision collective (recherche d'un consensus). Des réunions plus spécifiques et placées tout au long de l'année (CA* stratégique, RI* charge de travail, ...) sont là pour faire des points d'étape, vérifier la tenue de nos engagements et réajuster si nécessaire.

En résumé, notre gouvernance partagée se base sur « la pratique du cercle », la co-construction d'un cadre de confiance et la gestion par consentement.



« Le chemin est aussi important que le résultat »

Aujourd'hui, ce mode de gestion régit les règles de vie et pose le cadre de fonctionnement de l'association ELISE. Il permet à tout un chacun de trouver sa place, offre une grande latitude dans les fonctions et évolutions des postes, et permet de rester flexible face aux changements ou nouveaux marchés qui peuvent se développer.

Notre association a toujours souhaité ce principe d'autogestion, afin de faciliter l'intelligence collaborative, et continue à s'interroger car, en gouvernance partagée, « le chemin est aussi important que le résultat ». En effet, ce type de gouvernance peut, au début, déstabiliser lorsque l'on vient de structures ayant un fonctionnement plus

classique (pyramidal).

En résumé, une gouvernance partagée fonctionne, si elle est comprise de toutes et tous et si chacu-n-e a la volonté de travailler dans ce sens. Cela nécessite souvent des aménagements et des temps de concertation, mais c'est probablement l'un des fonctionnements prenant le mieux en compte les besoins et attentes des salarié-e-s et administrat-eur-ric-e-s au sein d'une structure associative comme la nôtre.

Points de vigilance et questionnements :

- Le nombre de salarié-e-s en augmentation rend plus sensible la question d'organisation : nous sommes ainsi passés de la polyvalence de tou-te-s à certaines spécialisations (secrétariat, animation, "BE"...) et l'intégration des recrutements dans un schéma original.
- La gestion RH est complexe en cas de difficultés, qu'elles soient relationnelles ou professionnelles, et renvoie aux responsabilités et compétences apportées par chacu-n-e.
- Ce fonctionnement exige un grand respect de tou-te-s car les tensions et désaccords ne peuvent se résoudre par un acte ou une décision d'autorité.

Yann Fonteneau

Elise

www.elise85.fr



Transposer des événements à distance

Utiliser une plateforme d'animation virtuelle pour animer des groupes d'échanges

Dans le cadre de mes anciennes missions au sein de l'Ifrée, j'ai été amené à réfléchir à l'adaptation d'événements et de groupes de travail à distance et à m'approprier un outil en ligne GLOWBL, je reviens sur mon expérience d'utilisation et certains points de vigilance.

« Cette solution est une plateforme intéressante pour l'animation d'ateliers thématiques ou l'organisation de speed meeting mais moins adaptée pour des webinaires avec un nombre important d'invités, au-delà de 40 personnes réparties en plusieurs groupes, l'organisation demande une équipe de co-animation importante, de l'ordre de 6 à 7 personnes. Si vous devez accueillir plus de monde, privilégiez par conséquent d'autres modalités de visio-conférence. Mes expériences sur Glowbl visaient à remplacer des événements présentiels configurés sous forme d'ateliers répartis en espaces de travail dans la même salle.

Cette plateforme propose une organisation sous forme de tables virtuelles : à partir d'un seul et même lien de connexion envoyé aux inscrits, les participants arrivent dans un espace virtuel qui permet de se déplacer d'une visio à une autre. Ce sont des « tables » (au nombre de 9 sur la version payante par abonnement) que l'on peut préparer à l'avance, comme dans une vraie salle polyvalente ! Chaque table peut avoir un titre et propose des outils collaboratifs (documents partagés, système de sondage, Chat, etc.). Chaque participant arrive à l'événement sur une table située au centre de la salle virtuelle, il s'agit de la table d'accueil ou plénière. Ensuite, comme dans un espace

physique, ce sont les consignes de l'équipe d'animation (écrites ou orales) qui invitent les personnes à se déplacer à telle ou telle table de visio, pour un temps donné. Pour se déplacer, chacun peut, avec sa souris d'ordinateur, aller de table en table afin de vivre une « visio dans la visio », pendant le temps imparti au travail de groupe par exemple. Puis, au gré du programme de l'événement, se rediriger vers une autre table de visio. Il peut finalement y avoir jusqu'à 9 visio en simultané ! A noter que la version gratuite permet d'avoir 3 tables dans votre salle virtuelle. La plus-value de cet outil numérique : pouvoir déclencher un enregistrement visio pour chaque table ou se déroulait un témoignage ou une discussion et ainsi en conserver une trace destinée aux absents ou proposer une rétrospective de l'événement de manière originale.

De plus, l'intérêt de ce type de solution est de pouvoir personnaliser intégralement l'environnement de travail proposé en fonction des besoins et du contexte et de choisir une configuration précise par type d'utilisateur (couleur, logo, support de travail par table, etc.).

Une précaution : ne pas sous-estimer l'investissement nécessaire pour ce type de projets notamment en ce qui concerne le temps alloué à leur mise en place.

Un dernier conseil : créer une procédure précise d'utilisation qui sera communiquée aux participants pour faciliter la prise en main de l'outil et de réaliser de nombreux tests en amont de l'évènement. »

Damien Marie

PNR du Marais Poitevin

www.pnr.parc-marais-poitevin.fr

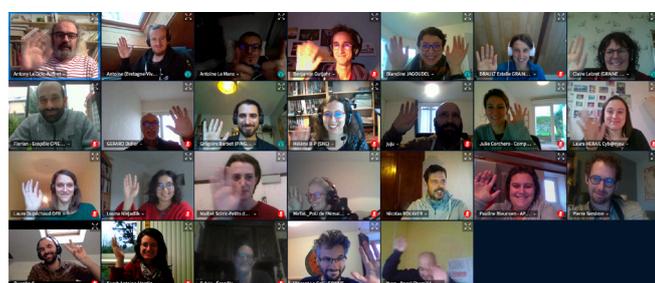
Une journée d'échanges à soixante personnes en visio-conférence

Après un premier décalage lié à la pandémie, c'était initialement en physique qu'était prévue la journée d'échanges « Numérique et Développement Durable » le 3 décembre 2020.

Environ un mois avant, le doute planait de moins en moins : cette journée ne pouvait avoir lieu en présentiel. Il nous restait un mois pour adapter ce rendez-vous prévu depuis 1 an !

Nous avons alors revu le format et adapté la durée des différentes parties prévues à cette journée : les temps de concentration en visio-conférence sont plus courts qu'en physique, les temps de pause nécessaires sont eux-aussi plus grands.

La solution retenue passa par le logiciel libre «Big Blue Button» utilisée par les Petits Débrouillards. Cette journée, adaptée en visio, nous permet quand même certaines fonctionnalités intéressantes pour une journée participative :



- l'alternance de grands groupes et de petits groupes à travers des petites et grandes salles virtuelles pour des temps de forum, de découverte ou d'ateliers.

- l'utilisation d'un forum de discussion tout au long de la journée qui peut enrichir la participation de chacun.e.s en grand ou petit groupe et permettre d'autres formes d'intervention que la simple intervention orale.

- l'utilisation d'espaces de prise de notes collaboratifs en direct
- la possibilité pour les participant.e.s d'intervenir sur le diaporama central visible par tous et toutes.

- la possibilité, à certains moments, d'utiliser des sondages ou placements sur l'écran pour un « débat mouvant en ligne ».

Même si ce type de rencontre en ligne ne remplacera jamais une rencontre en direct et que la participation y est plus compliquée, de nombreuses et nombreux participant.e.s ont souligné qu'une certaine convivialité s'est installée au cours de la journée. Le format participatif et les possibilités ouvertes pour cela par les solutions techniques utilisées ont facilité ces échanges.

Pierre Sersiron

Les Petits Débrouillards Grand Ouest

www.lespetitsdebrouillardsgrandouest.org



S'adapter en période de crise écologique

Revoir nos modes d'organisation, nos techniques de production, la localisation de nos activités, différents leviers d'actions ont été identifiés pour faire face à la crise écologique actuelle. Appuyée par des politiques publiques nationales depuis le début des années 2000, la question de l'adaptation aux changements climatiques est aujourd'hui incontournable.

C'est quoi l'adaptation ?

Les définitions de l'adaptation sont multiples au regard des enjeux des domaines d'activités concernés. S'adapter désigne le fait d'approprier ou d'ajuster une chose à une autre et consiste de manière générale à modifier un objet, un sujet ou un mode d'organisation de façon à ce qu'il reste fonctionnel dans une situation donnée. Du point de vue de l'être vivant il s'agit donc de se conformer aux conditions et circonstances du milieu qui l'entoure ainsi qu'à ses évolutions.

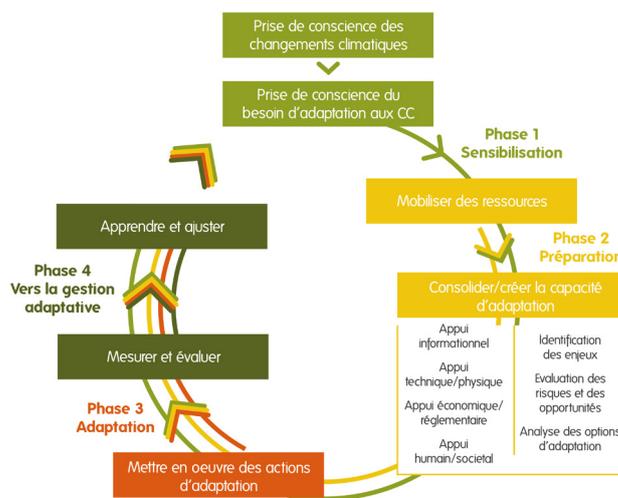
Et l'EEDD dans tout ça ?

Tout comme l'adaptation vis à vis des changements climatiques est aujourd'hui indispensable, celles de l'EEDD suit la même logique. L'adaptation dans un système anthropocentré concerne finalement une multitude d'activités et de milieu sur lequel nous agissons. Mais alors s'adapter qu'est ce que cela signifie pour les acteurs de l'EEDD et comment cela se matérialise concrètement dans leurs pratiques du quotidien ? Nous pouvons affirmer sans grande surprise que les acteurs de l'EEDD doivent entrer dans ce processus d'adaptation pour faire face aux nouveaux enjeux existants en lien avec l'éducation à l'environnement en réinventant leurs activités au sens large et en s'appuyant sur différents leviers :

L'adaptation aux changements climatiques : enjeu majeur

Le climat est en train de changer, avec des impacts très forts sur l'accès à l'énergie, à l'eau, les mouvements de population ou encore les écosystèmes... Ces changements sont déjà bien palpable avec des observations sur la hausse des températures, l'évolution des précipitations, la hausse du niveau de la mer ou encore les vagues de chaleur. Si l'on s'intéresse spécifiquement à l'adaptation qui concerne les changements climatiques, il s'agit de se préparer aux conséquences de ces changements pour limiter les dégâts éventuels actuels

et futurs en intervenant sur certains facteurs qui contrôlent leur ampleur. La notion de résilience face aux changements climatiques qui peut-être défini comme la capacité à anticiper et atténuer les effets des perturbations prend alors tout son sens vis à vis de cette définition de l'adaptation. A l'inverse, la mal-adaptation est une action qui conduit à augmenter la vulnérabilité au changement climatique au lieu de la réduire*. Sur les questions d'ordre climatique, un processus avec des étapes clés, passages obligés pour mettre en œuvre l'adaptation a été théorisé.



*Le processus d'adaptation, Eyzaguirre et Warren (2014)

1. Temporalité / Adaptation des rythmes et temps d'activités des animations proposées
2. Moyens mis en œuvre / Adaptation des modalités pédagogiques en termes de supports, de contenus et outils mobilisés dans une logique d'innovation
3. Espace / Aménagement de l'offre proposée sur différents lieux d'activités et en faisant le lien avec le milieu concerné
4. Processus / Adaptation du mode de fonctionnement des structures et de la structuration interne des activités
5. Public / Adaptation du discours en fonction du public sensibilisé avec parfois une vulgarisation nécessaire



*Ministère français de la transition écologique

Pour une meilleure connaissance des politiques publiques

Les enjeux liés à la transition écologique sont majeurs et accompagner les publics pour agir est une condition sine qua none pour accompagner le mouvement. La nécessité de mener des actions de sensibilisation des citoyens, des enfants, etc fait de plus en plus consensus. Chaque collectivité (Etat, Région, départements, communautés de communes, communes) met en œuvre des schémas directeurs comprenant diagnostics, stratégie et plans d'actions, incluant très souvent un volet sensibilisation. Projets alimentaires territoriaux (PAT), Schémas vélo et déplacement, Programmes d'actions de prévention contre les inondations (PAPI), Contrats d'Objectifs Déchets et Économie Circulaire (CODEC), Schémas directeurs de la nature en ville, de la biodiversité, Plans d'adaptation au changement climatique, Contrats CITERGIE, ... Autant d'opportunités d'agir, de développer des projets et de trouver des financements.

Fréquemment, les actions déployées par les structures de l'EEDD ne sont pas construites en concertation avec ces différentes politiques publiques par simple méconnaissance de cette pluralité de plans d'actions sur chaque territoire.

Le GRAINE ou des acteurs tels que la Maison de l'environnement d'Angers, qui ont des liens avec les collectivités publiques, peuvent être des relais auprès des acteurs de l'EEDD soucieux de mieux connaître les dynamiques territoriales et de répondre aux appels à projet publics. Des acteurs relais qui peuvent également être force de conseil dans les modalités de réponse à ces dispositifs. En lien avec les axes de travail thématiques propres à sa structure, chacun peut aussi aller chercher les informations à la source, par exemple sur les sites internet des collectivités qui regorgent d'informations utiles.

Paysans de Nature® : un réseau de paysans engagés en faveur de la biodiversité, soutenu par des naturalistes et des citoyens sur les territoires.

Toutes les études naturalistes et scientifiques le démontrent, année après année : la perte de biodiversité (insectes, oiseaux, reptiles, amphibiens, mammifères, flore) se poursuit, prioritairement en milieu agricole, qui représente 70% de notre territoire national. Les paysans sont donc les premiers gestionnaires de l'espace en France, là où les enjeux de biodiversité sont les plus importants, et où les efforts de protection doivent être priorités. Si l'on ajoute à cela le départ à la retraite d'environ 50 % des paysans dans la décennie à venir (donc, un enjeu de renouvellement des générations paysannes) et une demande sociétale croissante pour une consommation plus locale et saine (bio, notamment), il n'en fallait pas plus pour que la LPO Pays de la Loire initie la création d'un projet et réseau Paysans de nature®. Il a pour objectif de favoriser la défense et la production de biodiversité sauvage, en mettant les espaces et espèces sauvages au cœur des préoccupations des paysans et citoyens des territoires. Paysans de nature®, qui a donné lieu au printemps 2021 à la création d'une association nationale, participe à la diffusion et à la mise en place de systèmes agricoles extensifs, exempts de

produits chimiques de synthèse, pour lesquels la défense de la biodiversité sauvage est une activité centrale, visant ainsi à la création de nouveaux espaces agricoles protégés.



Paysans de nature® n'est pas un label, c'est un réseau qui met en contacts des paysans, des naturalistes, des citoyens, afin de favoriser l'émergence de nouvelles fermes et l'installation de paysans volontaires en faveur de la biodiversité. Un réseau qui s'appuie également sur la collaboration avec des associations paysannes, et le soutien de partenaires financiers (publics et privés) et des mécènes.

Les fermes du réseau Paysans de nature® s'engagent par le biais d'une signature de charte d'engagement. La LPO Pays de la Loire a conçu une exposition itinérante « Regards croisés sur la ferme », un catalogue d'accueil de stagiaires dans les fermes (donner envie aux jeunes de s'installer), un programme de sorties/découvertes de la biodiversité dans les fermes, notamment. Parmi les outils innovants créés, le Dialogue Permanent pour la Nature – DPN – caractérisé par des visites de fermes partagées entre paysans, naturalistes et citoyens ou consommateurs : un nouveau système participatif, favorisant la transversalité des échanges (paysannerie, biodiversité, alimentation, santé, économie locale). Un site internet www.paysansdenature.fr, un ouvrage, un documentaire et une lettre d'information semestrielle viennent compléter la panoplie des outils de valorisation du projet.

Le réseau Paysans de nature® représente actuellement plus de 200 fermes engagées en Pays de la Loire, pour près de 8 000 hectares ainsi protégés. Depuis 2010, ce sont près de 20 installations qui ont ainsi été accompagnées par la LPO en Pays de la Loire, dont certaines en collaborations avec Terre de Liens Pays de la Loire. Paysans de nature® : un vrai projet de société, porté par des paysans, des citoyens, des naturalistes, contribuant au dialogue territorial, au développement économique et à la transition écologique dans les territoires ruraux.



COVID 19 : D'une adaptation forcée...

Crise mondialisée sans précédent, la pandémie du COVID 19 a bouleversé en profondeur et sans prévenir notre quotidien et nos pratiques. Une épreuve de taille à surmonter qui entre en résonance avec un autre grand enjeu collectif du siècle : le défi du changement climatique.

En cette période emplies de doutes et d'incertitudes, à l'instar de nombreux secteurs, l'EEDD n'a pas été épargnée et a été très fortement impactée par la crise sanitaire en voyant son activité chuter drastiquement. Le printemps, qui constitue habituellement un pic de l'activité saisonnière pour le secteur, sur l'année 2020 a été marqué par le confinement, ce qui a conduit au report ou à l'annulation de nombreuses animations. Il en a été de même sur la seconde partie d'année où les chiffres du Covid ont grimpé en flèche, empêchant le bon déroulement des interventions.

Une large majorité des activités d'éducation à l'environnement s'opère en présence des publics quels qu'ils soient. Autre élément factuel, plus de la moitié des animations proposées est réalisée dans le cadre scolaire ou dans des ERP. De ce fait, le confinement imposé sur l'ensemble du territoire en mars 2020 doublé de la fermeture des établissements scolaires a contraint les acteurs de l'EEDD, à reporter certaines de leurs activités et ainsi à mettre en place une activité partielle pour leurs équipes. Cette mise en sommeil n'aura en effet été que partielle pour les structures qui ont mis à profit cette pause pour mener une réflexion sur leur mode de fonctionnement et l'éventail de leurs prestations.

Une forte diminution du nombre de personnes sensibilisées en 2020



Un soutien important des partenaires

Nous souhaitons saluer l'adaptation des partenaires lors de cette crise sanitaire pendant laquelle ils ont montré une certaine souplesse et une grande écoute de la situation. Une cellule COVID a été animée par la DRAJES avec les différents services de l'État, la Région et à destination des têtes de réseau régionale. Le GRAINE a pu y porter les priorités du secteur selon l'évolution de la situation.

La Région Pays de la Loire a entendu le besoin du réseau d'être plus accompagné par le GRAINE et lui a octroyé une aide spécifique. Nous avons pu développer des actions au plus près de la demande pour faciliter l'adaptation de l'ensemble du secteur (formation à accompagner l'école dehors, enquêtes, informations de la situation et des adaptations, dossier thématique CRESS, ...)

Dans les territoires, les collectivités ont pu soutenir certaines associations en maintenant leurs subventions ce qui a permis à certaines structures de passer cette période plus sereinement.

Le réseau reste vigilant sur le contexte actuel du secteur et souhaite toujours privilégier le partenariat via le conventionnement avec ses partenaires plutôt que la prestation.



-60%

de scolaires
≈ 200 000 élèves

-50%

de péri et extra
scolaires
≈ 15 000 enfants



-50%

de grand public
≈ 110 000 personnes

Confinés mais pas privés d'EEDD

Face à cette crise, le secteur a rivalisé d'imagination et travaillé d'arrache-pied pour s'adapter aux conditions particulières qu'exigeait la situation sanitaire en adaptant leurs programmes d'activités au contexte. Cette réflexion s'est opérée en deux temps : le confinement et l'après-crise sanitaire.

... Vers une adaptation revendiquée

La priorité étant de maintenir pour l'ensemble des publics un lien avec la nature dans le respect des consignes sanitaires. Malgré l'annulation des activités de face à face pédagogiques, d'autres formules d'animation ont été construites pour proposer des alternatives et poursuivre le travail de sensibilisation au cœur des missions des structures. En lien avec leurs partenaires et sur la base de conventionnements revisités, les acteurs de l'EEDD ont ainsi d'une part su adapter leurs projets pour proposer des alternatives à distance aux participants. Ils ont d'autre part eu un vrai rôle d'accompagnement pour permettre aux enseignants d'assurer une continuité pédagogique durant les semaines de confinement.

« Sur nos conventions, en lien avec le public scolaire, nous avons adapté notre offre en proposant la création de fiches pédagogiques pour les enseignants. L'idée générale de ces actions alternatives est de ne pas annuler simplement les animations mais de les transformer ce qui permet aux partenaires de financer ces solutions alternatives. » CPIE Logne et Grand Lieu

« Dans le cadre d'un programme métropolitain, nous avons proposé des supports numériques d'éducation à l'environnement pour assurer une continuité éducative et ainsi renforcer les enseignements de base en s'appuyant sur un contenu environnemental durant cette période. » CPIE Pays de Nantes Ecopole.

Des évolutions de pratiques et réflexions qui ont été largement partagées entre tous les acteurs de l'EEDD par l'intermédiaire du GRAINE, permettant de capitaliser un maximum sur cette démarche d'adaptation et de relayer de nouvelles ressources et dispositifs mis en place pour s'en inspirer.

Tout mettre en œuvre pour repartir à la rencontre des publics

La levée du confinement et des restrictions horaires s'est accompagnée d'un certain nombre de mesures gouvernementales en lien avec la gestion de la sortie de crise sanitaire qui a soulevé de nombreuses interrogations.

La tenue de nos événements est-elle possible ? Si oui sous quel format et dans quelles conditions ? Quels gestes barrières appliquer ? Quel nombre de participants pouvons-nous accueillir dans l'enceinte de notre établissement ? Et à l'extérieur ? Les sorties nature sont-elles soumises aux mêmes restrictions sanitaires ? Quand entre en vigueur le passe sanitaire et dans quelles mesures sommes-nous tenus de le contrôler ? S'applique-t-il à toutes les activités que nous proposons ? Sans informations claires communiquées sur un protocole type à mettre en œuvre

pour les structures d'EEDD, ce flot de questions légitimes a eu bien du mal à trouver des réponses satisfaisantes et précises. Une situation qui a contraint une nouvelle fois le secteur à s'adapter au jour le jour en fonction de l'actualité et des informations localisées partagées au compte goutte.



C'est donc en revisitant les formats d'animations, tantôt masqués, tantôt en extérieur dans le respect des distanciations sociales ou encore en groupes réduits que les acteurs régionaux ont tout mis en œuvre pour continuer à sensibiliser les publics aux thématiques d'EEDD. La programmation Pays de la Loire Grandeur Nature qui valorise les événements en lien avec la biodiversité sur le mois de mai illustre l'investissement consenti par les structures pour maintenir un maximum d'animations. En 2020, la programmation régionale avait dû être

reportée entre juillet et octobre pour s'adapter à la crise sanitaire. L'année 2021 a quant à elle marqué un retour à la normale avec la tenue de la programmation sur le mois de mai avec plus de 215 événements recensés et près de 3000 participants sur ce mois en région contre 330 animations étalées sur 4 mois l'année précédente. A noter que seuls environ 10 % des événements ont été annulés ou reportés en raison des consignes sanitaires en vigueur, témoignant d'une forte capacité d'adaptation des



structures organisatrices.

Bien que subit, l'adaptation dont a dû faire preuve l'ensemble du secteur de l'EEDD face à la crise sanitaire a finalement donné lieu à de nombreuses réflexions et incité les structures à questionner leur mode de fonctionnement et le format des prestations proposées au-delà même du prisme du COVID 19. Si un levier de la crise sanitaire devait être identifié du point de vue de l'EEDD, il s'agirait bien de cette démarche d'adaptation à capitaliser pour continuer à proposer des formats d'animation adaptés aux besoins et aux contextes multiples des publics sensibilisés.



Quelles adaptations au fil des ans ?

Crise écologique, crise sanitaire, l'évolution des activités EEDD ne se manifeste pas seulement comme une réponse apportée aux crises auxquelles nous sommes confrontés. Depuis l'apparition de l'animation nature jusqu'à la réflexion sur les activités de demain, l'EEDD se positionne dans une démarche d'adaptation continue.

Retour aux origines

Pour comprendre les mécanismes d'adaptation de l'éducation à l'environnement de ces dernières années il convient de revenir rapidement sur ses origines. L'animation nature a vu le jour dans les années 60 à l'initiative de bénévoles et d'enseignants passionnés. Ce n'est qu'à compter des années 80 que les enseignants et responsables associatifs décident de s'unir pour proposer une éducation à l'environnement de qualité. Petit à petit, apparaissent alors les premiers professionnels thématiques et le concept d'éducation « pour » et « par » l'environnement avec des activités et outils pédagogiques qui commencent à se diversifier. L'émergence du concept de développement durable à partir des années 90 induit le développement d'une éducation relative à l'environnement qui attache autant d'importance à l'environnement social que naturel en intégrant les notions d'écocitoyenneté et de démocratie participative. Modèles, acteurs impliqués, outils mobilisés, dans son développement l'éducation à l'environnement a ainsi cherché en permanence à se structurer en fonction de son époque et de ses enjeux.

Ancrée dans son époque, elle ne peut finalement se réfléchir qu'en écho aux évolutions de l'environnement sur lequel elle agit et est par conséquent dans son fondement même sujette à des adaptations permanentes. Le constat est le même à l'échelle régionale, depuis la création du réseau GRAINE en 1992 jusqu'à aujourd'hui, l'éducation à l'EEDD ne cesse de se structurer et de se renouveler en permanence que ce soit par nécessité ou par soucis de cohérence avec l'évolution des problématiques sociétales ou environnementales auxquelles les acteurs de terrain sont confrontés au quotidien.

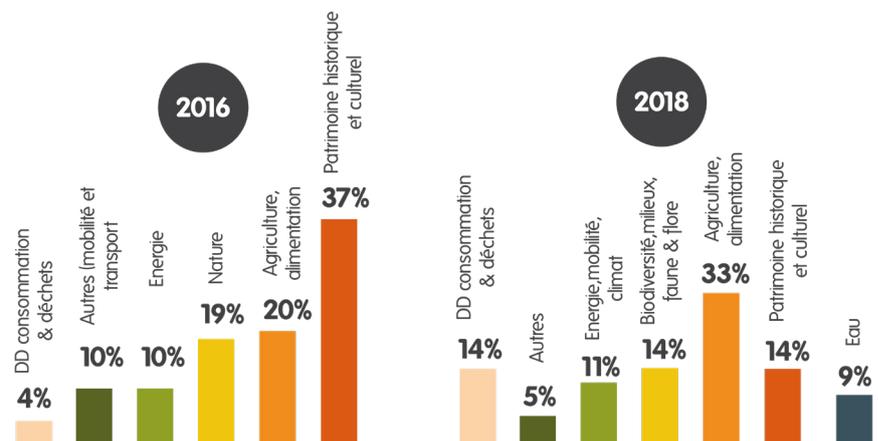
Sans remonter le fil des phases successives de transformation de l'EEDD dans le détail, si nous nous intéressons particulièrement aux dynamiques d'adaptations récentes ?

Aller vers de l'accompagnement de projets

L'une des évolutions notables concerne la posture éducative globale adoptée par les acteurs de l'EEDD. Un certain nombre de dispositifs prennent aujourd'hui de la distance vis à vis de l'image de l'animation nature traditionnelle. L'enjeu ? Intégrer un degré de participation plus important des publics dans les activités d'EEDD mises en œuvre. Nous assistons ainsi au développement de projets initiés et dirigés par les publics sensibilisés et où les décisions sont prises en concertation. Les publics quels qu'ils soient, jeunes, enseignants, techniciens, ne vont plus participer à l'animation ou au projet, mais en être les principaux acteurs tout en étant aiguillés par des professionnels de l'EEDD. La démarche Eco Parlement des Jeunes ® développée par le Réseau National Ecole et Nature en partenariat avec CITEO s'inscrit dans cette logique d'accompagnement de projets. S'adressant à des jeunes de 8 à 25 ans, l'EPJ ® est un dispositif pédagogique qui permet de répondre aux enjeux d'un territoire tout en proposant à des jeunes de s'investir dans des projets collectifs. Dans ce cadre le groupe de jeunes est accompagné sur plusieurs mois pas à pas dans la définition de son projet thématique sa valorisation et la proposition d'actions concrètes sur le territoire. Collèges, lycées, service jeunesse des communes ou encore foyers de jeunes travailleurs, les EPJ ® développés dernièrement sur le territoire ligérien ont impliqués une belle diversité de publics avec un champ des possibles très large en terme de projets thématiques proposés allant de la biodiversité à l'écocitoyenneté en passant par l'alimentation. Une pédagogie de projet qui devient un formidable support pour faire se rencontrer des acteurs locaux, impulser des changements sur les territoires et inciter à l'engagement citoyen des jeunes.

Evolution des thématiques

Premier constat, les thématiques d'intervention des structures évoluent au cours des ans, on dénote notamment sur les dernières années une diversification des sujets abordés et un engouement plus marqué pour certaines thématiques (alimentation, consommation, déchets...)



*Données du Tableau de bord de l'EEDD, états des lieux 2017 et 2019

Des projets multi-partenariaux à la croisée des thématiques

A la nécessité de décloisonner les thématiques de l'EEDD afin d'aller vers plus de transversalité dans les projets s'opposent bien souvent les logiques des politiques publiques et les organisations internes des principales institutions et collectivités territoriales. Or pour être réellement en phase avec les enjeux environnementaux actuels, l'éducation à l'environnement doit bel et bien s'envisager de manière plus globale avec des ponts possibles entre les différents champs d'intervention. Là où par habitude les plans d'actions sont pensés de manière compartimentée, de nouveaux projets s'appuient sur cette interdépendance entre les différents thématiques : biodiversité, alimentation, santé, eau, économie circulaire. Le constat est le même au niveau de l'organisation des administrations internes aux collectivités territoriales où les actions territoriales sont bien souvent organisées par service. La force de ces projets qui s'éloignent d'une construction en silo est d'intégrer une large diversité de partenaires aux réflexions.

Destination Katalyse, initiative artistique et culturelle originale liée aux changements climatiques et à la transition sociétale, au sein de laquelle le GRAINE est impliqué, a bien compris l'intérêt de construire des projets en concertation. En intégrant les services de transition écologique mais également les services culturels des communes au sein d'un même projet, la démarche est parvenue à faire s'asseoir autour d'une même table des acteurs qui n'ont techniquement pas l'habitude d'œuvrer main dans la main. Elus, associations et collectifs citoyens, structures socio-éducatives, jeunes, structures de sport et de loisirs ou encore artistes... Sur un autre plan, ce projet invite également dans sa construction des acteurs d'horizons très différents à venir se rencontrer. Un travail commun qui permet d'une part la diffusion d'un spectacle sur la thématique des changements climatiques enrichi de témoignages d'habitants de plusieurs communes engagées dans la démarche. Un projet qui d'autre part va venir faire vivre les PCAT de chaque territoire par des performances artistiques, événements culturels et ateliers thématiques.

De la malle pédagogique à l'expérience immersive

Les acteurs d'éducation à l'environnement la connaissent bien, ils ont tous été amenés à en utiliser une dans le cadre d'une animation : et oui nous parlons bien ici de l'antique malle pédagogique. Intégrant une maquette, des échantillons et l'indispensable livret pédagogique à destination des élèves et enseignants, cette malle est une valeur sûre pour tout animateur nature qui se respecte. Et si de nouveaux supports d'apprentissage innovants venaient dépoussiérer l'image que nous nous faisons du dispositif pédagogique ? C'est le pari relevé par de nouveaux outils audacieux au service de l'EEDD à l'image des expériences immersives développées par le CNAM des Pays de la Loire. Par expérience immersive, on entend ici une technique qui consiste à proposer une immersion qui fait appel à plusieurs sens dans un univers fictif ou réel et qui va opérer des changements chez la personne qui y prend part. Sur ce modèle, avec la Fabrique des futurs, le CNAM a conçu une nouvelle expérience ludique et immersive à destination des organisations et collectivités.

Vers la digitalisation pour mieux valoriser et mutualiser ?

Tout à chacun nous restons très attachés au format papier des publications comme le démontre le baromètre de la CNL « les Français et la lecture ». En 2021, 83 % des français lisent des livres au format papier un chiffre qui se stabilise depuis 2019 et qui prouvent l'attachement des personnes pour les supports papiers. Il est important en parallèle de mentionner une baisse de fréquentation des bibliothèques, également perceptible au niveau des centres de ressources thématiques qui poussent certaines structures d'EEDD à s'interroger sur la pérennité de leur centre de ressource physique. Les Français consacrent par ailleurs une part encore plus importante qu'auparavant aux activités en ligne en particulier surfer sur internet, aller sur les réseaux sociaux ou regarder des vidéos. Une réalité qui doit aujourd'hui s'intégrer aux réflexions sur les stratégies de mutualisation des ressources et de valorisation des activités et acteurs du secteur. En suivant cette tendance de dématérialisation les structures proposent de plus en plus l'accès à des ressources thématiques en ligne sous différents formats : publications à télécharger, vidéos, espaces ressources ou encore plateformes. Que ce soit pour la mise en commun des ressources ou pour rendre compte des activités d'EEDD, cette digitalisation des contenus qui permet d'aller plus loin dans la logique de mutualisation en rendant certains supports plus facilement accessibles. En tenant compte des habitudes sociétales, un équilibre entre supports papiers et digitaux reste donc encore à trouver pour valoriser et rendre accessible l'EEDD auprès de tous les publics.

*baromètre de la CNL les Français et la lecture

En incarnant des communautés du futur, les participants imaginent, au sein d'une structure immersive itinérante, des réponses aux grands enjeux planétaires : comment se déplacer, comment se loger, comment travailler en prenant soin du vivant et en préservant les ressources ? L'objectif étant de mettre en débat un ou plusieurs sujets de société en vue d'impliquer les citoyens, les élus, les agents dans une démarche de prospective et d'accompagnement de transitions sur les territoires.

Un dispositif, issu d'une collaboration entre le CNAM et le GRAINE, adapté pour créer une animation à destination d'un public de passage qui a donné naissance au « Labo des futurs », une capsule immersive mobile installée sur des lieux de consommation. La richesse de cette expérience dite immersive est de susciter et accompagner le changement de comportement des participants en faveur d'une consommation responsable pour une transition écologique et sociétale. Capsule immersive, technique du porteur de parole, scénographie complète, nous sommes finalement bien loin de la malle pédagogique traditionnelle qui conserve tout de même sa place de support d'animation incontournable pour les acteurs de l'EEDD.



Une adaptation pour aller vers de nouveaux publics

Élargir ses publics en imaginant d'autres modalités d'intervention est une démarche dans laquelle s'inscrivent bon nombre d'acteurs de l'EEDD dans la logique d'approcher des publics peu sensibilisés que ce soit par contrainte, par habitude de consommation ou en raison de leur précarité.



Cette thématique prégnante dans le réseau était développée lors de la journée d'échanges « Aller vers tous les publics » organisée par le GRAINE Pays de la Loire et Loire Odyssee à l'automne 2021*. L'occasion de se questionner sur la manière d'aller à la rencontre de nouveaux publics d'ouvrir le champ des possibles en terme de formats d'animation proposés notamment en s'intéressant à des propositions imaginées par des secteurs d'activités qui ne sont pas en lien direct avec le domaine de l'EEDD.

Les conditions pour rencontrer de nouveaux publics

Les publics sont aussi divers que les sont leurs attentes, contextes et motivations. Face à cela chaque structure doit trouver un positionnement en accord avec ses thématiques, ses publics de prédilection ou encore son niveau d'accompagnement. En partant de cette analyse, plusieurs recadrages peuvent être pensés. Il est parfois nécessaire de sortir de son cadre de confort pour se confronter à d'autres sujets parfois plus ardues et moins grand public. Cette perspective d'évolution exige une parfaite maîtrise de ses thématiques et une certaine ouverture vers des expériences menées par des acteurs d'autres secteurs.

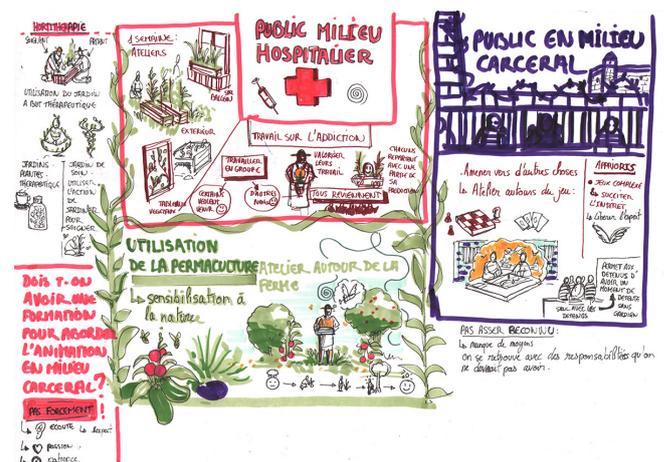
Entre préparation et imprévu : investir l'espace public

Le terme d'Aller vers induit précisément le fait de sortir de sa structure dans un but précis et avec un dispositif réfléchi en amont à destination du public. Le cadre et les intentions sont posés, nous imaginons le public auquel nous allons nous confronter ainsi qu'un déroulé. Néanmoins il ne faut pas craindre d'être bousculé et de laisser place à l'imprévu ce qui est très souvent le cas dans une démarche d'Aller vers. Le terme vient directement interroger la notion d'espace public qui se manifeste aujourd'hui

principalement comme un lieu de passage, de consommation alors qu'il devrait être un espace de rencontre et d'échange. Agir sur cet espace public c'est finalement avant tout chose agir en dehors des structures.

Des exemples d'Aller vers

Que ce soit en transposant une animation existante, en utilisant un nouveau vecteur créateur de lien ou encore en visitant des lieux non investis auparavant : les illustrations d'organisation ayant choisi de s'adapter pour approcher de nouveaux publics sont nombreuses. L'association Au coin de la Roue grâce à un camion itinérant offre ainsi à des résidents en milieu rural des temps d'activité ou simplement de convivialité autour d'un café avec l'objectif de rompre l'isolement et de créer du lien entre les habitants d'un même territoire. Autre exemple marquant, issu de l'univers du jeu, « Sur la route du jeu » se déplace en milieu carcéral pour faire découvrir des jeux à des détenus et leur permettre de s'évader. Une démarche globale qui permet de ré-humaniser des milieux déshumanisés en remettant les gens dans des contextes normaux. Autant de retours d'expériences de milieux hors EEDD qui se révèlent être de réelles sources d'inspiration pour imaginer des actions afin d'Aller vers tous les publics.



Dossier coordonné par le GRAINE avec la contribution de **Corinne Amigouet** (Maison de l'environnement de la ville d'Angers) **Mickaël Potard** (LPO Pays de la Loire) **Estelle Brault et Sarah Rabjeau** (GRAINE Pays de la Loire)

*Extraits de l'introduction de la journée d'échanges «Aller vers tous les publics» par Corinne Amigouet Responsable de la Maison de l'environnement de la Ville d'Angers et Damien Lulé Responsable de l'antenne du Maine-et-Loire CEMEA des Pays de la Loire



Retour sur les journées d'échanges du GRAINE

Consacrées à la réflexion et aux échanges sur des thèmes spécifiques, les journées d'échanges du GRAINE sont de véritables espaces de rencontres. Chaque année, à l'automne, elles sont l'occasion de discuter des pratiques de chacun, d'échanger des techniques d'animation, de présenter certaines difficultés et de trouver ensemble des solutions. Elles sont ouvertes à tous, praticiens de l'éducation à l'environnement et professionnels des thèmes abordés. Après une adaptation à distance de certains de ces événements en 2020, en 2021 les trois journées thématiques organisées par le GRAINE ont rencontré un vif succès et se sont toutes jouées à guichets fermés. Un enthousiasme en partie lié à la diversité des thématiques proposées qui s'adressaient à un public très large.

Prendre le temps de boire un café «Au coin de la roue», échanger sur des actions menées en lien avec des publics en situation de handicap, contraints ou isolés, prendre l'air avec une balade à vélo ou encore participer à des ateliers d'immersion : la première journée 2021 «Aller vers tous les publics» organisée par Loire odyssee a été riche en surprises et découvertes pour la cinquantaine de participants qui a répondu présent. L'occasion de se questionner sur la manière d'approcher de nouveaux publics grâce à des retours d'expérience d'acteurs de terrain.

Nous assistons à un engouement grandissant pour faire classe dehors, avec des projets qui voient le jour dans de nombreuses écoles ligériennes. En lien avec ce développement de l'école du dehors sur la région, le GRAINE a souhaité proposer un temps d'échange pour se questionner sur la classe dehors, identifier les freins et les leviers de cette pratique et en comprendre les enjeux. Une journée qui a été rythmée par des conférences, ateliers d'échanges, activités en pleine nature et qui s'est déroulée en présence d'enseignants et d'animateurs engagés dans la démarche proposant des retours d'expériences riches d'enseignements.



La dernière journée « Changements climatiques et disparition de la biodiversité : résilience ou résistance ? » clôturant l'édition 2021 des journées d'échanges n'était pas la moins captivante loin de



là ! Près de 70 acteurs de l'EEDD se sont retrouvés pour assister à des interventions sur l'impact des changements climatiques et sur des solutions concrètes en réponse à ces changements mis en œuvre sur le territoire. Un temps d'échange rempli de retours d'expérience et cadencé par les animations théâtrales de la troupe Tutti Quanti faisant le lien entre la transition écologique et le spectacle vivant.

En parallèle de ces trois journées au sein du réseau, le GRAINE a également proposé deux temps forts s'inscrivant dans le cadre du PRSE 3 (Plan Régional Santé Environnement). Entre retours d'expériences, forum d'outils et ateliers de co-développement, la conférence régionale de l'alimentation « Eduquons à l'alimentation des jeunes » organisée en collaboration avec la DRAAF des Pays de la Loire et le Rectorat de l'Académie de Nantes, a permis aux acteurs de l'éducation à l'alimentation au sens large de se rencontrer et d'échanger sur les dynamiques existantes à l'échelle régionale.

Sur une toute autre thématique, la journée « pesticides et santé » organisée en partenariat avec la DRAAF, la DREAL et l'ARS des Pays de la Loire proposait à des acteurs relais auprès des citoyens d'en apprendre plus sur les usages des pesticides et les modes d'exposition. Au programme, une table ronde, des conférences et ateliers thématiques pour dresser un état des connaissances sur la question et identifier des leviers d'actions sur la thématique.

Nous vous donnons rendez-vous en 2022 pour de nouvelles journées thématiques qui vous réserveront tout autant de surprises.



Les choses évoluent en RH au GRAINE comme partout !

Les évolutions de la convention collective ECLAT

La convention ECLAT, ancienne convention collective de l'animation est aujourd'hui la Convention Collective Nationale des métiers de l'Éducation, de la Culture, des Loisirs et de l'Animation agissant pour l'utilité sociale et environnementale, au service des Territoires.

L'avenant 182 de la branche ECLAT induit une rénovation globale du système de rémunération et de la classification répondant à plusieurs objectifs, notamment :

- Disposer d'outils pour valoriser davantage les bas salaires ;
- Des outils pour mieux mettre en valeur la montée en maîtrise professionnelle des salariés au sein de leur poste ;
- Mieux reconnaître la poly compétences de salariés ;
- Améliorer la progressivité de la grille de classification et l'évolution en son sein.

ECLAT a rédigé un guide paritaire d'application, support complet et pédagogique qui explique l'ensemble de ces dispositions. Vous pouvez également retrouver un article détaillé sur le sujet sur le site du GRAINE.

Pour les adhérents à Hexopée, des Webinaires sont disponibles sur le sujet de l'avenant avec des outils d'aide à sa mise en place. Évolutions : Le CNEA devient Hexopée, Organisation professionnelle représentative dans les Branches Eclat/Anim, Sport, TSF, HLA/FSJT, elle rassemble, accompagne, représente les employeurs de l'ESS.

Ça bouge dans l'équipe du GRAINE

Au sein du GRAINE, la situation a elle aussi beaucoup évolué en 2021, Estelle BRAULT est devenue directrice du GRAINE. Elle a donc repris la gestion RH de l'association qui était très suivie par des co-présidents ces dernières années.

L'équipe s'est agrandie au vue du projet qui s'étoffe : début 2021, nous avons eu la chance d'accueillir :



Odile SMIDT, chargée de projets agriculture et biodiversité. Ingénieure agronome spécialisée dans la gestion de l'environnement, Odile a travaillé sur des projets de protection des milieux naturels avec des collectivités, des entreprises et des associations. Après une mission dans l'éducation à l'environnement, elle a approfondi

ses compétences en ingénierie pédagogique dans le premier degré en tant qu'enseignante. Au sein du réseau du Graine, elle coordonne en particulier les modules de formation du programme Agriculture et Biodiversité ainsi que l'évènement régional Pays de la Loire Grandeur Nature. Elle participera aussi à la mise en place de la certification nationale qualité «Qualiopi» pour les formations proposées au sein du réseau.



Sarah RABJEAU, chargée de communication et de mutualisation. Diplômée d'un master en communication, elle a évolué par le passé sur des postes de chargée de communication globale en entreprise mais également dans le milieu associatif. Au sein du Graine

elle participe principalement aux actions de valorisation, de mutualisation et d'information en prenant notamment en charge la gestion du site internet collaboratif et la coordination des différentes publications dont font partie Les feuilles du GRAINE. Elle vient également en appui sur différents projets menés par le réseau sur le volet communication et création de supports afin de promouvoir les actions mises en œuvre.

La fin d'année 2021 a été marquée par l'arrivée de deux nouveaux salariés :

Jean Baptiste VERMOT

DESROCHES prenant la suite de Claire LEBRET sur le poste de Secrétaire comptable. Diplômé d'une licence en Gestion de l'université d'Angers et doté d'une expérience de 6 ans à l'international dans l'hôtellerie de luxe, il a plus récemment évolué au sein de palaces parisiens en tant que comptable. Au sein du GRAINE, il sera notamment en charge de



la logistique des journées d'échanges, de formations mais aussi un soutien sur la partie facturation et gestion administrative. Il interviendra donc essentiellement sur la partie fonctionnement du réseau.

Anne Sophie MARCHAND sur le poste d'animatrice de réseau/ chargé de projet en remplacement de Vincent LEGALL. Formée aux métiers de la communication, elle a ensuite été exploitante agricole et animatrice dans un écolieu. Motivée par l'urgence d'accélérer la transition écologique, elle a repris un master en communication au CELSA pour travailler à un changement de culture pour faire évoluer nos modes de vie. Après une expérience de chargée de mission pour les Assises de la transition écologique d'Angers Loire Métropole, Elle rejoint le GRAINE notamment pour animer le référentiel qualité de l'EEDD et l'outil Tableau de bord et assurer la coordination de plusieurs dispositifs pédagogiques.



Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux arrivants et remercions ceux qui ont contribué aux réseaux pendant plus de trois années !

Le GRAINE : un organisme de formation certifié

Organisateur de formations professionnelles continues en partenariat avec les acteurs de l'EEDD, le GRAINE favorise les échanges d'expériences, de savoirs et de savoir-faire sur des outils ou des pratiques pédagogiques.



Les formations proposées par le GRAINE sont diverses afin de répondre aux besoins multiples des adhérents : des formations destinées à l'utilisation d'outils pédagogiques (l'escape game pollinisateurs sauvages, le Mar'eau,...), des formations sur la gestion ou la professionnalisation des structures (facilitation graphique, carte mentale,...), des formations liées à des thématiques, à des publics (les publics de passage), à des approches pédagogiques (l'école du dehors)...

L'une des grandes forces d'un réseau, c'est la complémentarité entre ses acteurs. Le GRAINE Pays de la Loire propose aux acteurs de l'éducation à l'environnement de s'appuyer sur cette diversité de compétences pour se former. Dans le cadre des formations organisées, le GRAINE prend en compte les particularités des participants et les différentes formes d'intelligence. Certaines particularités peuvent conduire à des handicaps si elles ne sont pas prises en compte (déficience auditive, DYS, daltonisme...). D'autres particularités sont moins visibles, connues ou identifiées : par exemple la difficulté à rester assis longtemps, une difficulté d'attention ou avec l'écrit... Il est possible pour les participants de signaler au GRAINE Pays de la Loire leurs particularités, difficultés et handicaps lors de leur inscription.

Dans l'idée de répondre aux besoins de chacun, le GRAINE Pays de la Loire veille à la mise en œuvre de différentes modalités pédagogiques dans ses formations :

- l'alternance des approches pédagogiques qui permet de répondre aux besoins de différentes intelligences : oral et écrit.
- l'alternance de temps en salle et de temps dehors, de temps

théoriques et de mise en pratique; une durée adaptée des séquences de formation pour assurer une concentration optimale des participants (pause assurée, temps de régulation orale entre les ateliers...).

- des supports visuels (affichages, supports papier, diaporama...) en complément des présentations orales
- l'utilisation d'exemples vécus et de retours d'expériences que les participants vont vivre à leur tour pendant la formation pour assurer une formation adaptée au contexte actuel des participants
- l'adaptation du formateur au groupe : le programme est annoncé clairement avec les horaires de pauses et réadapté par le formateur quand l'attention du groupe diminue, des temps de prise de météo sont mis en place en début et fin de journée pour savoir où en sont les participants.

C'est dans ce contexte pré-existant de prise en compte des besoins, des particularités et de la diversité des apprenants, que le GRAINE s'est inscrit en 2021 dans la démarche d'amélioration continue proposée par la nouvelle certification nationale QUALIOPi.



La certification qualité QUALIOPi est obligatoire à partir du 1er janvier 2022 pour les organismes de formation souhaitant mobiliser les financements

publics ou mutualisés. Elle atteste de la qualité des processus mis en œuvre par les prestataires des formations que le GRAINE organise et propose. Le respect des exigences qui figurent dans ce référentiel permet d'introduire des garanties pour les bénéficiaires (stagiaires de la formation).

En se préparant à cette certification, le GRAINE a veillé à ce que les apprenants soient placés au cœur du processus de création de la formation. Pour cela, le GRAINE est d'autant plus vigilant :

- En amont de la prestation, à ce que les informations diffusées reflètent bien la réalité de ce qui est mis en œuvre, à l'ingénierie et à l'adaptation des formations au public;
- Pendant la mise en œuvre, au déroulement de la prestation, du positionnement initial, jusqu'à l'évaluation finale;
- à ce que les ressources humaines et matérielles, ainsi que les compétences soient correctement mobilisées et développées;
- à assurer une veille et le fonctionnement en réseau de partenaires sur le territoire afin d'actualiser les formations proposées.

Le GRAINE Pays de la Loire a passé avec succès l'audit de certification fin septembre 2021.

Pour avoir accès aux formations passées et à venir du GRAINE, Rendez-vous sur le site du GRAINE dans la rubrique «Formation du GRAINE».

Vous recherchez des formations proposées par d'autres acteurs ? Consultez la rubrique «Se former en EEDD».



Les ressources sélectionnées pour vous

Entrez dans le monde de l'infiniment petit avec la Planktobox !

Le GRAINE a récemment fait l'acquisition de la malle pédagogique Planktobox qui permet de rendre visible et tactile le plancton et d'animer dehors, de s'immerger dans la goutte d'eau voire de devenir plancton soi-même, grâce au virtuel. Cet outil qui révolutionne la découverte du monde de l'infiniment petit est né du projet « Planktomania » porté par la Station Biologique de Roscoff (CNRS/Sorbonne Université) en partenariat avec la Région Bretagne, l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, l'Académie de Rennes, Océanopolis, le REEB et les deux associations Cap vers la nature et l'Observatoire du plancton. Innovante, multi-fonctionnelle et modulable selon le contexte d'animation et le public visé, cette malle pédagogique, illustre parfaitement la capacité d'adaptation du secteur de l'EEDD en termes de supports pédagogiques. Conçue pour le grand public, elle peut également s'adapter à d'autres publics notamment au public scolaire sous certaines conditions. Elle a été pensée pour éduquer au plancton en intérieur (en salle, ou lors d'un événementiel) comme en extérieur et peut vous permettre d'animer sur le thème du plancton ou s'insérer dans une animation existante, telle qu'une découverte de l'estran et de la pêche à pied par exemple.

Après de premières animations test réalisées, le GRAINE souhaite enclencher une démarche de mutualisation de la Planktobox auprès des structures du réseau qui souhaiteraient l'animer sur le littoral. Pour se faire, un groupe test va être constitué et une formation pour la prise en main de la malle pédagogique va être proposée sur l'année 2022. Vous êtes intéressés par la thématique du Plancton et par l'animation de cet outil ? N'hésitez pas à vous rapprocher du GRAINE pour en savoir plus sur les possibilités de mutualisation, les conditions de mise à disposition et les étapes à venir de la démarche.



Un Escape Game pour partir à la découverte des pollinisateurs sauvages

Les pollinisateurs et leur déclin sont un sujet d'actualité qui intrigue et suscite la curiosité du public. Si l'abeille mellifère, domestique et productrice de miel, est connue de tous, la diversité et la richesse des populations d'abeilles sauvages et des pollinisateurs en général sont souvent méconnues et leur importance pour l'équilibre de la biodiversité et la production alimentaire est souvent sous-estimée. L'escape game Mission pollinisateurs propose donc de s'intéresser de plus près à ces petits bêtes indispensables. Vous cherchez un outil original et mobilisateur pour informer sur la diversité des espèces pollinisatrices et alerter sur leur déclin ? L'escape game Mission pollinisateurs en utilisant le jeu coopératif vise à faire comprendre le rôle de la pollinisation et à se familiariser avec l'identification des espèces. Il permet plus précisément d'informer le public sur la diversité des espèces pollinisatrices présentes en région et leur importance dans l'équilibre de la biodiversité, d'alerter sur les principales causes et conséquences du déclin des insectes pollinisateurs mais également de communiquer sur les initiatives existantes et les actions concrètes qui peuvent être engagées individuellement comme collectivement.

Dans cet Escape Game, les participants ont 60 minutes, montre en main, pour résoudre une succession d'énigmes sollicitant leur sens de l'observation, leur ingéniosité, leur habileté et leur logique. Aucune connaissance préalable sur les pollinisateurs n'est nécessaire, mais l'entraide et la coopération entre joueurs est la clé de la réussite !

Créé par Culture Biome et Laser percussion en partenariat avec la Région et l'OFB et avec la participation du CPIE Loire Anjou, du GRAINE Pays de la Loire et du CVFSE dans le cadre de la Stratégie régionale de la Biodiversité, ce dispositif pédagogique peut-être accueilli par un large panel de structures en intérieur.

Les dispositifs présentés sont disponibles au sein du réseau
ou coordonnées par le GRAINE Pays de la Loire
Plus d'informations - contact@graine-pdl.org



Les ressources sélectionnées pour vous

Découvrez un nouveau dispositif de maraudage pédagogique sur la thématique de l'eau : le Mar'Eau



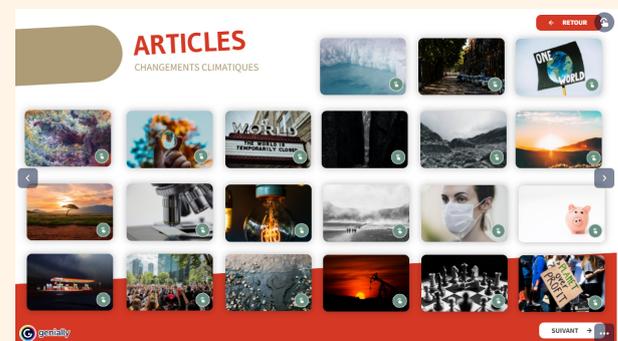
Si vous cherchez à rencontrer, de façon spontanée, un public avec lequel vous n'avez pas rendez-vous, alors le maraudage pédagogique est l'outil qu'il vous faut découvrir. Le terme nous vient du Québec. A travers cette technique d'animation, l'animateur déambule dans les zones de forte fréquentation d'un public dit « non captif », c'est-à-dire des personnes qui ne sont pas venues pour participer à une animation nature. Les échanges et l'animation s'initient à l'instant « t », en fonction d'une première accroche, puis peuvent évoluer vers des messages de sensibilisation. En 2018, le FRENE a coconstruit avec plusieurs membres du réseau, un outil de maraudage pédagogique sur l'eau, « le Mar'eau », dont l'objectif est de faire découvrir à un public de passage la richesse des milieux humides et de sensibiliser aux enjeux et à la préservation de la ressource eau. Les animateurs s'appuient sur les outils de la malle pédagogique et le milieu environnant pour embarquer avec eux tous ses utilisateurs, baigneurs, pêcheurs, promeneurs, curieux en tous genres... Une remarque ordinaire sur le niveau ou la qualité de l'eau de la rivière qui traverse la ville, et nous voilà partis sur l'hydrologie des cours d'eau ! Cet outil contient une panoplie de supports d'animation qui abordent de multiples thématiques liées à l'eau : faune, flore, consommation, pollution, risques majeurs, protection, sciences de l'eau... Les supports sont transversaux et peuvent être adaptés aux différents contextes et problématiques locaux. Il est possible de mettre en scène la thématique choisie à travers un scénario qui permettra d'interpeller puis de présenter le site naturel et sa gestion, de comprendre les enjeux de sa protection et d'entamer une réflexion sur les comportements à adopter, en lien avec la fragilité du site.

Le FRENE et le GRAINE ont proposé une formation à l'utilisation de ce nouvel outil en Pays de la Loire en décembre 2021. Formation suite à laquelle les animateurs sont repartis dans leur structure avec la malle pédagogique Mar'Eau

Des espaces ressources thématiques disponibles en ligne

Afin de s'adapter aux nouveaux modes de recherche et de consultation des documents, le GRAINE a choisi de proposer des espaces ressources digitaux. Ouvrages, dossiers thématiques, articles ou encore vidéos, ces espaces offrent des contenus multiples sur des thématiques dédiées. Accessibles librement sur le site du GRAINE, les ressources sont sélectionnées et mise à disposition en fonction des thématiques et projets portés au sein du réseau. A ce jour deux espaces distincts ont été créés :

Katalyse - en lien avec le projet Destination katalyse, rassemblant des ressources sur deux axes : récits & prospectives et changements climatiques



Ecole du dehors - à destination des animateurs natures, enseignants et parents qui souhaitent mener des projets d'école du dehors

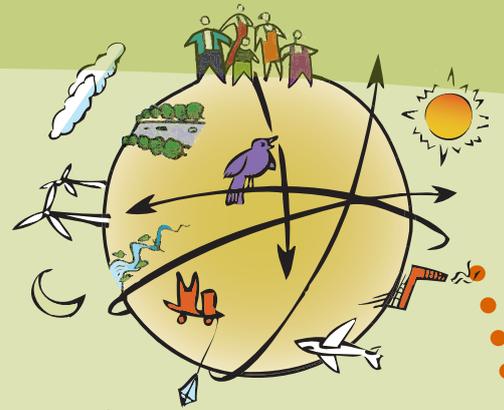


Vous possédez des ressources sur l'un des sujets mentionnés ? N'hésitez pas à nous les envoyer, les deux sites ressources présentés peuvent être enrichis en permanence.

Vous souhaitez avoir accès à des ressources sur une thématique en particulier ? N'hésitez pas à vous rapprocher du GRAINE qui envisage à l'avenir de créer d'autres espaces de ce type.

Les ressources présentées sont disponibles en ligne ou dans le réseau documentaire du GRAINE Pays de la Loire ressources-environnement-paysdelaloire.org

Les feuilles du GRAINE



GRAINE Pays de la Loire

Rédacteur en chef :

Sarah Rabjeau

Contributeurs :

Sophie Descarpentries, Hélène Langlois, Charlotte Leclerc, Sarah Antoina, Aurelie Brohan, Blandine Jagouedel, Sophie Rougier, Marine Pepin, Lena Leducq, Anne Sophie Pigré, Nicolas Rougier, Olivier Bernard, Michel Chaplais, Damien Marie, Yann Fonteneau, Pierre Sersiron, Mickaël Potard, Corinne Amigouet, Estelle Brault, Odile Smidt, Sarah Rabjeau

Illustrations - calligraphies :

Soazig Dreano

Couverture :

Elsa Fasolo

Maquette et mise en page :

Sarah Rabjeau

ISSN 2108-3363

Publication tirée à 300 exemplaires.
Impression sur papier recyclé avec des encres végétales par la contemporaine (Imprim'vert).

Ecrivez dans « les feuilles du GRAINE »

Partager une expérience, mettre en valeur un partenariat innovant, expliquer une nouvelle démarche, bref, mieux se connaître et se faire connaître au sein du réseau via les feuilles du GRAINE c'est possible !

Rejoignez le comité de rédaction ou envoyez vos articles à l'adresse : contact@graine-pdl.org

Le thème du prochain numéro :

Pour pouvoir s'adapter et rester en lien avec l'actualité, le GRAINE n'a pas encore à ce jour déterminé le thème du prochain numéro. Dès que ce sera fait, nous vous solliciterons pour écrire ce numéro collectivement !

Publication soutenue par :



GRAINE Pays de la Loire

23 rue des renards 44300 NANTES
02 40 94 83 51 - contact@graine-pdl.org
www.graine-pdl.org

@graine_pdl GRAINE Pays de la Loire
 video.graine-pdl.org